



# TERREmag

LE MAGAZINE OFFICIEL DE L'ARMÉE DE TERRE



## DOSSIER : LA NOUVELLE FORCE OPÉRATIONNELLE TERRESTRE

### Zoom sur

Le combattant de demain



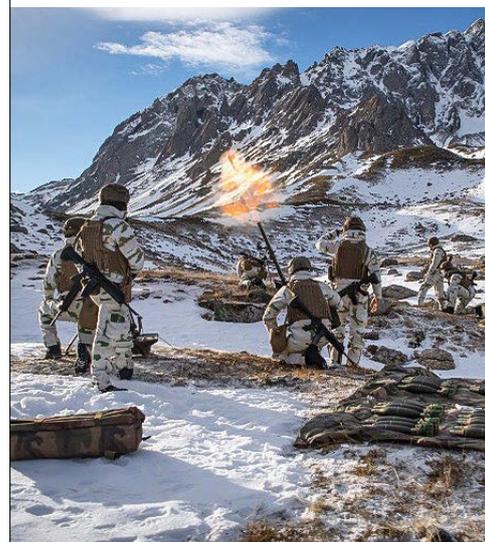
### Immersion :

La brigade Scorpion au banc d'essai



### Prépa ops:

Exercice Cerces dans les Alpes



# Assurer **l'avenir** de tout ceux qui nous protègent

Soucieux de répondre au mieux aux besoins des forces de défense et sécurité, Allianz s'adapte et fait évoluer ses contrats d'assurance pour toujours mieux accompagner les membres de la communauté défense et sécurité.

Que ce soit pour protéger vos proches, épargner, préparer votre retraite, disposer d'une protection juridique ou assurer votre habitation ou votre auto, les conseillers Allianz Défense et Sécurité sont mobilisés pour vous proposer des solutions complètes et adaptées à vos besoins.

## Allianz Vie

Société anonyme au capital de 681.879.255 € - 340 234 962 RCS Nanterre  
Entreprise régie par le Code des assurances - 1 cours Michelet - CS 30051 -  
92076 Paris La Défense Cedex



Pour mieux nous  
connaître ou  
prendre contact  
avec un  
conseiller,  
flashez-moi !



Photo : COM FT

Par le général de corps d'armée  
**Bertrand Toujouse**,  
commandant de la Force  
et des opérations terrestres

## « NOUS SOMMES EN L'AN I DE L'ARMÉE DE TERRE DE COMBAT »

**L**a matrice compétition, contestation, affrontement nous impose d'être prêts à tout type d'escalade, jusqu'au conflit majeur. C'est tout le sens de la transformation. La possibilité d'une montée aux extrêmes face à des adversaires symétriques remet au cœur de nos engagements la maîtrise du niveau opératif, c'est-à-dire celui du corps et de la division. Leur vocation, c'est de prendre l'ascendant dans la profondeur, pour modeler l'ennemi et créer ainsi les conditions du succès du combat de contact que mèneront les brigades.

Simple à dire, plus exigeant à mettre en œuvre, car cela revient à rétablir toute une géographie du champ de bataille devenue très théorique quand l'essentiel de nos opérations était centré sur de la gestion de crise. Et il ne s'agit pas de ressusciter les années 1980, car il faut y intégrer la révolution des données numériques et l'équation du multi-domaine, en particulier l'hybridité et l'influence.

Prenant acte de cette nouvelle donne opérationnelle, le modèle "de combat" se traduit d'abord pour la force opérationnelle terrestre par la contextualisation de leurs structures : création du commandement terre Europe, régionalisation des divisions, sectorisation des brigades et création des commandements Alpha, véritables incubateurs des capacités clés en appui du combat du corps et des divisions : la profondeur, les actions indirectes, la maîtrise de la zone arrière.

Voilà pour la lettre. S'agissant de l'esprit, les deux divisions seront orientées sur les logiques essentiellement opérationnelles de la régionalisation, tandis que les brigadiers, échelons de cohérence de l'armée de Terre, seront au cœur du dialogue entre les régiments, les grands

états-majors et les organisations administratives. Tant dans la vie courante que dans la préparation opérationnelle, les brigadiers disposeront des leviers pour prendre soin de ce qu'il y aura toujours de plus précieux : les femmes et les hommes qui y servent.

La manière dont les forces terrestres vont poursuivre cette mue vous est présentée dans le dossier : maîtrise du combat des grandes unités, renforcement de la subsidiarité et culture du résultat, poursuite de la transformation Scorpion et appropriation des capacités nouvelles, en particulier des drones, développement des partenariats avec les pays susceptibles de s'engager au combat avec nous et, *last but not least* : maintien d'un juste équilibre entre l'efficacité opérationnelle et le modèle humain, tant pour l'active que la réserve. ●

Les marsouins du 21<sup>e</sup> RIMa au cours d'une manœuvre au Cenzub-94<sup>e</sup> RI.



Photo : Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime



ANS À VOS CÔTÉS

JUSQU'À  
**90 JOURS**  
**OFFERTS<sup>(1)</sup>**

POUR LA SOUSCRIPTION D'UN CONTRAT  
**D'ASSURANCE AUTO, MOTO ET HABITATION**  
DU 1<sup>ER</sup> AU 31 MARS 2024



ASSURÉMENT HUMAIN

(1) - 60 jours offerts la 1<sup>ère</sup> année pour toute souscription en tacite reconduction d'un contrat AUTO PASS ou d'un contrat Habitation DOMO PASS (souscription ou ajout d'une maison ou d'un appartement en résidence principale ou secondaire hors logement en maison de retraite) ou d'un contrat habitation AMPHI PASS « Etudiant » (hors logement en école de fonctionnaire) ou d'un contrat MOTO PASS (pour un deux roues de plus de 80 cm<sup>3</sup> en formule Tous Risques ou Tous risques+), hors frais d'échéance, contribution attentat, fonds de solidarité, coût d'avenant, frais de mensualisation et droit d'entrée.

- 30 jours offerts supplémentaires la 1<sup>ère</sup> année sur le 2<sup>ème</sup> contrat AUTO PASS, Habitation DOMO PASS, Habitation AMPHI PASS ou MOTO PASS souscrit et les suivants répondant aux conditions ci-dessus.

- Soit 90 jours offerts sur le 2<sup>ème</sup> contrat et les suivants.

Offres valables du 1<sup>er</sup> mars 2024 au 31 mars 2024, non cumulables avec toute offre en cours.

Conditions et limites des garanties de nos contrats AUTO PASS, MOTO PASS, Habitation DOMO PASS et AMPHI PASS en agence GMF. Les Conditions Générales et la Convention d'assistance de ces contrats sont consultables sur [gmf.fr](http://gmf.fr)

**GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 € entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - APE 6512 Z  
Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. Les produits distribués par GMF ASSURANCES sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou LA SAUVEGARDE et/ou GMF VIE et/ou Covéa Protection Juridique et/ou AM-GMF.



**06 IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE**  
Olyco, entraînement interallié en Grèce

**10 À VOS POSTS**

**12 IMMERSION**  
Une brigade Scorpion au banc d'essai

**38 FOCUS**  
2024, une année riche en projections  
Les volontaires découverte de l'armée de Terre

**42 À HAUTEUR D'HOMMES**  
Partenariat de formation franco-africain  
Changer de métier dans l'armée de Terre  
Témoignage : de l'EMPT à l'ENSOA  
L'EMPT, une formation d'excellence  
Les robots et l'intelligence artificielle au service des RH  
Faciliter les demandes de permissions

**46 TERRE DE SOLDATS**  
**46 PRÉPA OPS**

Quand les troupes de montagne font trembler les Alpes  
Alliés contre les cyber-attaques

**52 ZOOM SUR**  
Le combattant de demain  
Contre la menace aérienne

**56 HISTOIRE**  
L'entente cordiale franco-britannique

**58 RETOUR SUR OBJECTIF**  
Sergent Constance Nommick, soldat de l'image

**60 EN TÊTE À TERRE**  
Sergent Anthony Jeanjean, champion de BMX freestyle

**61 DÉCRYPTERRE**  
C'est quoi la campagne des campos des Hielo ?

**62 TESTÉ POUR VOUS**  
Le pliage de voile au 1<sup>er</sup> RTP

**63 TUTO SPORT**

**65 QUARTIER LIBRE**

**66 BD SERGENT TIM**

**DOSSIER**

## 25 LA NOUVELLE FORCE OPÉRATIONNELLE TERRESTRE

L'armée de Terre poursuit sa transformation pour se préparer aux combats futurs, selon quatre principes : être et durer, protéger, agir et innover. Ce dossier aborde le volet "Agir", avec la modernisation et la réorganisation de la force opérationnelle terrestre.



**TERREmag**  
LE MAGAZINE OFFICIEL DE L'ARMÉE DE TERRE

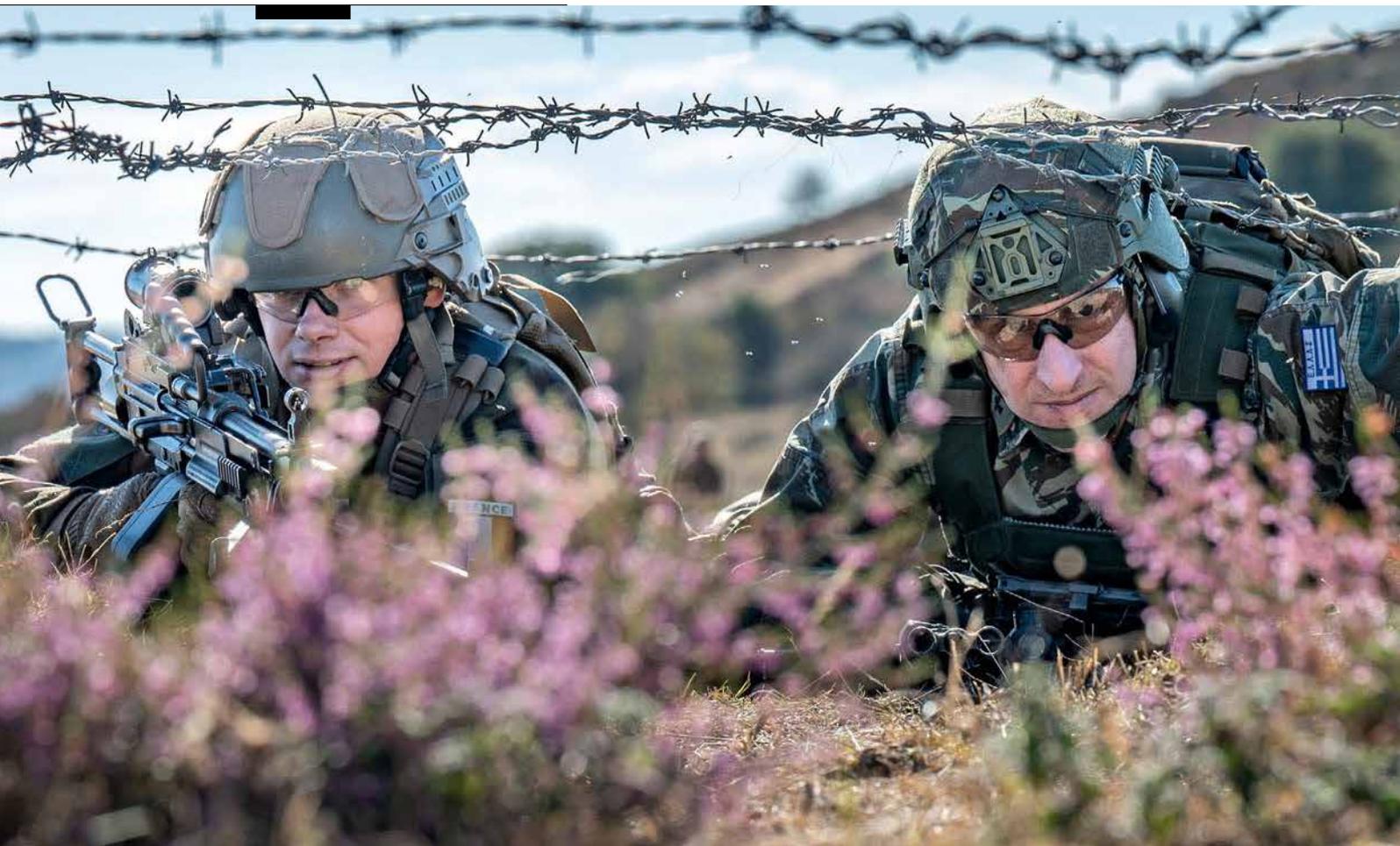
**RÉDACTION SIRPA TERRE :**  
60, bd du G<sup>al</sup> Valin, CS21623,  
75509 Paris CEDEX 15 –  
Tél. : 09 88 67 67 72

• **Directeur de la publication :**  
COL Emmanuel Dosseur  
• **Directeur de la rédaction :**  
CDT Guillaume Przychocki  
• **Rédactrice en chef :**  
CNE Anne-Claire Pérédo  
• **Rédactrice en chef adjointe :**  
CNE Eugénie Lallement

• **Secrétaire de rédaction :**  
Nathalie Boyer-Jeanselme  
• **Rédaction :**  
CNE Justine de Ribet  
ADC Anthony Thomas-Trophime  
Benjamin Tilly  
• **Contributions :**  
Clémentine Hottekiet-Beaucourt,

CDT Eva Renucci, LTN Najet Benzirar,  
LTN Fanny Parré, ASP Augustin  
Plantureux  
• **Éditeur :** DICOD  
• **Publicité :**  
Karim Belguedour (ECPAD)  
regie-publicitaire@ecpad.fr  
• **Réalisation et impression :** DILA

• **Rotage :** EDIACA  
• **ISSN :** en cours  
• **Dépôt légal :** À parution  
Tous droits de reproduction réservés



# OLYCO, ENTRAÎNEMENT

L'exercice *Olympic cooperation* (Olyco) a rassemblé des unités françaises, helléniques et américaines, en Grèce, fin 2023. Pendant dix jours, elles ont échangé leurs procédures et leurs compétences de combat. Un détachement de la 7<sup>e</sup> brigade blindée provenant de la mission Aigle, a été engagé avec ses chars Leclerc et ses véhicules blindés du combat de l'infanterie. Ces derniers ont démontré leurs capacités de tir

et de franchissement auprès des chars *Marders*, *Leopard* grecs et *Abrams* de l'armée de Terre américaine, l'*US Army*. S'inscrivant dans le partenariat stratégique signé en 2021 entre la France et la Grèce, cet entraînement interallié renforce l'interopérabilité des forces des deux nations et montre la solidarité stratégique de la France envers ses alliés de l'Otan.

Photos : Caporal Aure Avondo, sauf mention contraire.



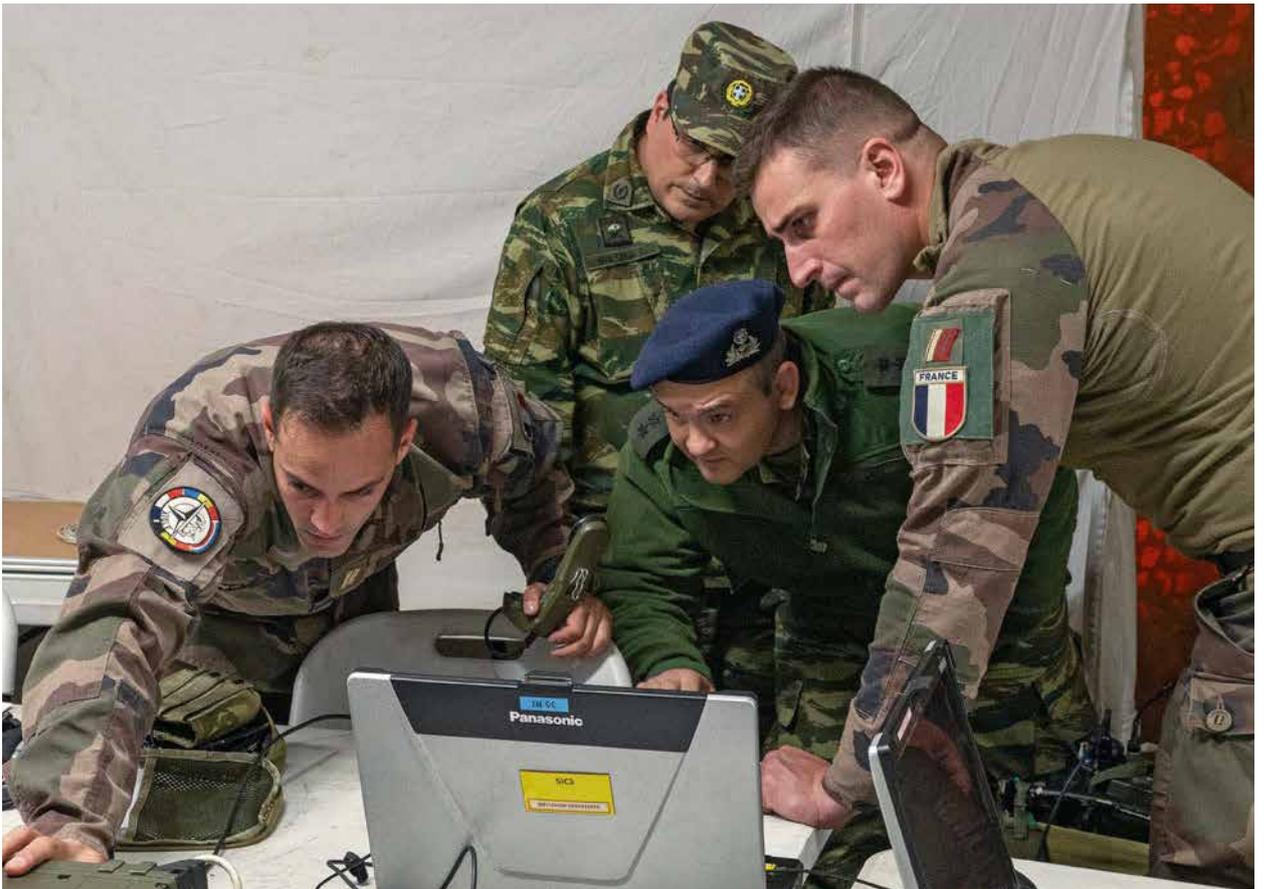
Photo : Sergent Nickson Thermitus



# INTERALLIÉ EN GRÈCE









**Armée de Terre** ✓

#MondayMotivation 🙌 Allez, c'est reparti en petites foulées ! On détend les muscles et on respire profondément...  
Nous, on est d'attaque. Et vous ?  
#Rentrée2024 🙌 #BonneAnnée



J'aime Commenter Partager



Au cœur de la sélection impitoyable des commandos paras de la **11<sup>e</sup> brigade parachutiste** ! Dans ce 3<sup>e</sup> et dernier épisode sur le GCP, place aux chuteurs ops.  
Objectif 🎯 : acquérir les compétences pour sauter à grande hauteur et s'infiltrer sous voile 🪂  
RDV sur notre chaîne Youtube pour découvrir la vidéo complète 😊



**armee2terre** ✓

Préparations militaires, lycées militaires, cadets de la Défense, service militaire volontaire, service militaire adapté, grandes écoles militaires, réserve... Vous avez dit jeunesse engagée 🇫🇷 ? Nous oui. Fiers de notre ADN. Fiers de #NosJeunesOps 🙌  
#ArméesNation



Commenter Partager



**armee2terre** ✓



Commenter Partager

«Le Soldat n'est pas un homme de violence. Il porte les armes et risque sa vie pour des fautes qui ne sont pas les siennes. Son mérite est d'aller sans faillir au bout de sa parole tout en sachant qu'il est voué à l'oubli.» 🍷 A. de Saint-Exupéry  
Des remarques 🗨️ ?  
📷 @missionaigle



Armée de Terre ✓

Rétrospective 2023 de l'armée de Terre

L'année 2023 s'achève. Elle a été dense. Les unités de l'armée de Terre ont été déployées en opération dans les conditions les plus variées et parfois les plus risquées.



armee2terre ✓

- ➔ Parce que nous serons aux côtés des forces de sécurité intérieure
- ➔ Parce que nous engageons nos sportifs de haut niveau
- ➔ Parce que nous partageons des valeurs communes avec le sport
- ➔ Parce que nous sommes fiers de défendre nos couleurs

#TerreOlympique 🇫🇷 #Paris2024 🔥



FIERS DE DÉFENDRE NOS COULEURS  
PARIS 2024



926 928 abonnés
 435 852 abonnés
 434 255 abonnés
 261 497 abonnés
 246 000 abonnés



armee2terre ✓



#MondayMotivation 🙄

Quand t'émerges le lundi matin... Qu'il fait froid... Qu'il fait gris... Mais que tu sais que tu dois rester un guerrier au fond de toi 🙌

📷 @rmtofficiel



Armée de Terre ✓

Face à des conflits plus exigeants et plus complexes, le modèle de brigade de l'armée de Terre s'adapte et se modernise. Démonstration avec une brigade déjà « scorpionisée », la 6<sup>e</sup> brigade légère blindée, qui est à la manœuvre 🎬



J'aime

Commenter

Partager



# UNE BRIGADE SCORPION AU BANC D'ESSAI

Fin 2023, une brigade interarmes “scorpionisée” a participé à une expérimentation technico-opérationnelle d’envergure dans les camps d’entraînement de Champagne. Cet événement constitue le deuxième jalon dans la modernisation des capacités de l’armée de Terre. Il vise à éprouver l’ensemble des nouveaux systèmes de la brigade dans des conditions tactiques réelles.





Le sergent Alexandre envoie les coordonnées et les secteurs de surveillance à son chef de section en utilisant le crosscall du SICS débarqué.

Les marsouins  
du 21<sup>e</sup> régiment  
d'infanterie de  
marine s'emparent  
du village de  
combat du camp  
de Sissonne.





Installation pour la nuit du poste de commandement (PC) de la brigade interarmes Scorpion (BIA-S), armée par la 6<sup>e</sup> BLB.



Un détachement belge du 8<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ardennais a participé à l'exercice. Ici, un poste de commandement bénéficie de l'infovalorisation, grâce au VBCI du 2<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie.



Dans l'un des Griffon du PC de la BIA-S, l'officier chargé des systèmes d'information et de communication et son équipe veillent à ce que leur chef garde la liaison en permanence avec ses unités.



Un légionnaire du 1<sup>er</sup> régiment étranger de cavalerie déploie son drone au cours d'une phase de ravitaillement de carburant.

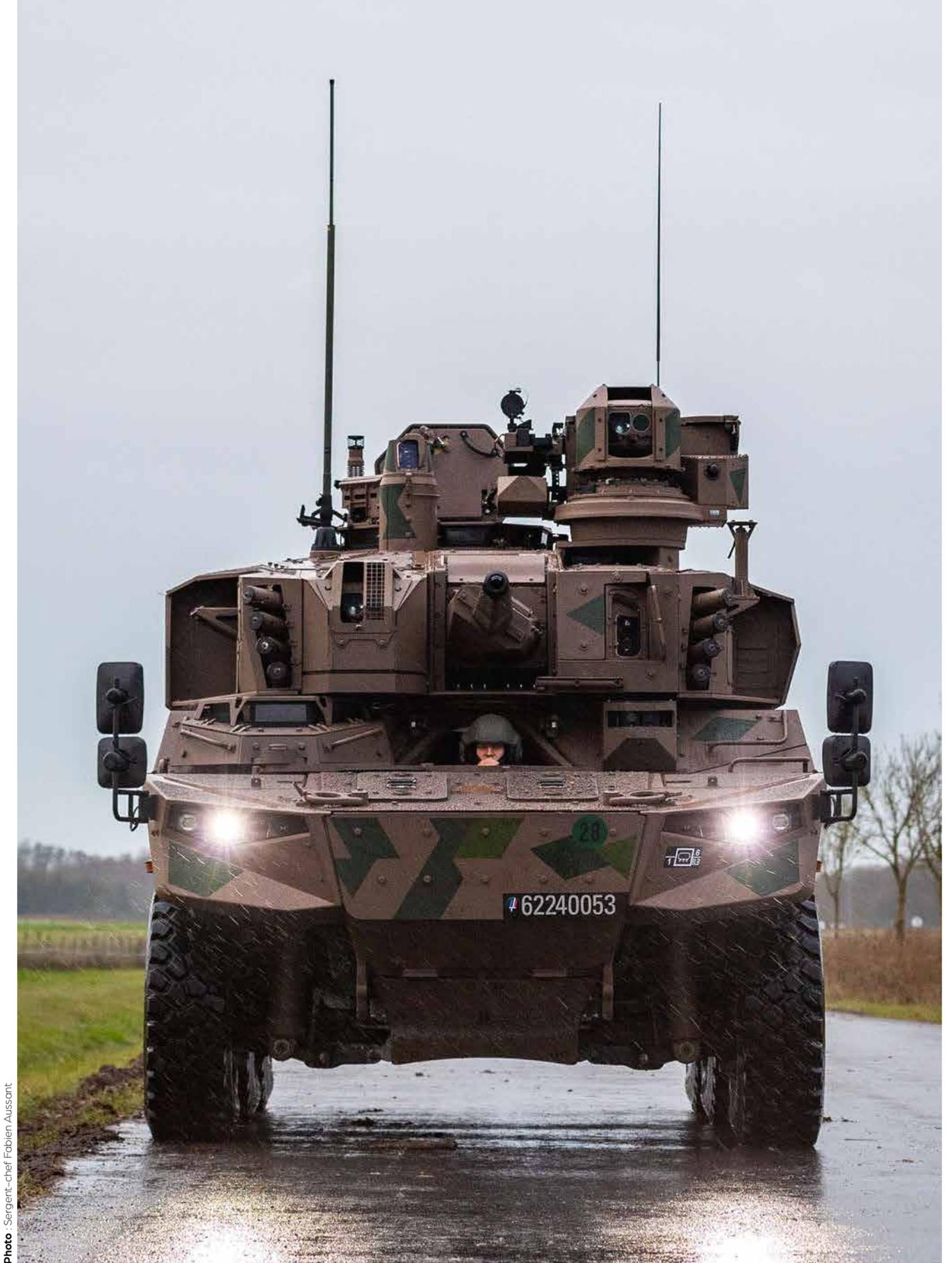


Photo : Sergent-chef Fabien Aussant

Photo : Sergent-chef Fabien Aussant

L'Extor a permis au 1<sup>er</sup> escadron du 1<sup>er</sup> régiment étranger de cavalerie de démontrer toute la plus-value tactique du Jaguar.



Une équipe de légionnaires du 1<sup>er</sup> régiment étranger de génie procède à une ouverture d'itinéraire.

Un nouveau chapitre de l'ère Scorpion s'est écrit dans les camps de manœuvre de Champagne. La première brigade interarmes Scorpion (BIA-S) – la 6<sup>e</sup> brigade blindée légère (6<sup>e</sup> BLB) – a été déployée dans la région Grand Est afin de participer à une expérimentation technico-opérationnelle (Exto). Conduite du 23 novembre au 4 décembre 2023, celle-ci fait suite au premier déplacement opérationnel au Sahel d'un groupement tactique interarmes (GTIA) Scorpion en 2021. Elle constitue donc le deuxième jalon opérationnel majeur de la transformation de l'armée de Terre, notamment avec le renouvellement de ses capacités (programme Scorpion). L'objectif de cette expérimentation est de tester la brigade numérisée dans un environnement tactique réaliste, incluant des élongations significatives. *« Six mois de préparation, ponctués de phases d'appropriation de nos nouveaux outils, ont été nécessaires. Cet exercice vise à contrôler la robustesse de l'ensemble de nos matériels et des systèmes d'information, ainsi que les connectivités de la chaîne de commandement. Une épreuve du feu »,* souligne le général de brigade Valentin Seiler, commandant la 6<sup>e</sup> BLB. Au total, 500 véhicules et 3 700 soldats ont manœuvré dans l'est de la France, soit trois GTIA, armés par le 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine (21<sup>e</sup> RIMa), le 2<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie (2<sup>e</sup> REI) et le 1<sup>er</sup> régiment étranger de cavalerie (1<sup>er</sup> REC). Un SGTIA belge<sup>1</sup> participait également à l'événement. Pendant dix jours, la BIA-S a conduit une manœuvre rétrograde contre une brigade mécanisée de

1. Du 8<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ardennais.

taille équivalente : une défense mobile pour freiner cet adversaire en saisissant toutes les occasions de lui infliger des pertes.

## Combattre plus loin

Pour surclasser l'ennemi, la brigade Scorpion peut compter sur ses blindés modernes comme le VBMR Griffon et le Jaguar, et leurs équipements de dernière génération. Ainsi, elle s'appuie sur l'info-valorisation et la connectivité : la première consiste à partager l'information plus rapidement entre tous les acteurs via le Système d'information du combat de Scorpion (SICS), la seconde transmet l'information sur de plus longues distances grâce au logiciel STCE<sup>2</sup>. Ce dernier unifie l'ensemble des réseaux radio et satellitaire pour créer l'équivalent d'un intranet de la brigade permettant à celle-ci de joindre toute unité mise en réseau. De plus, la connectivité bénéficie des postes radio de nouvelles générations "Contact"<sup>3</sup> qui doivent apporter une meilleure fluidité tactique pour les SGTIA. Combiner connectivité et info-valorisation permet d'augmenter les élongations pour combattre plus loin et plus dispersés, tout en ayant une meilleure compréhension du champ de bataille et des intentions de l'ennemi. *« Les unités ne sont pas contrôlées sur cette manœuvre d'ampleur. Ici, la tactique sert l'expérimentation »,* précise le colonel Lionel, officier de programme de la Section technique de l'armée de Terre (STAT). Pendant un an, lui et son détachement ont contribué à l'élaboration du scénario de l'Exto, jusqu'au contrôle de chaque équipement en amont de l'exercice, pour partir sur une base optimale. *« Cette expérimentation vise à stimuler les systèmes dans un cadre opérationnel : tester leurs limites, d'une part en terme de charge avec un nombre conséquent d'utilisateurs et de trafic de données sur le réseau, et d'autre part en*

2. Socle technique commun d'échanges.

3. Ces postes radios remplaceront à terme le PR4G.

termes d'élongations dans le temps et l'espace. En effet cette manœuvre dynamique de haute intensité s'étend sur plusieurs jours et sur plus d'une centaine de kilomètres de profondeur », développe le colonel Lionel. Ce dernier a mis sur pied des *Task force* composées de spécialistes de la STAT dans différents domaines. Elles sont chargées d'aller au contact des unités pour contrôler la performance des équipements, tout en facilitant leur appropriation par leurs utilisateurs. Elles ont également pu échanger en direct avec les industriels de Défense présents sur l'Exto.

### « Complet et intuitif »

Du poste de commandement de la brigade au groupe de combat au contact, la connectivité a été éprouvée sur l'intégralité de la chaîne de commandement. Dans leur VBMR<sup>4</sup> Griffon, les fantassins du 21<sup>e</sup> RIMa ont mis en œuvre la nouvelle version du SICS (1.2), dont quelques-uns associés au poste radio "Contact". Une fois sortis des blindés, les marsouins ont utilisé le SICS dit "débarqué". Toujours connectés, le chef de section et ses chefs de groupe continuent de bénéficier de l'info-valorisation. Posté dans un fossé à une cinquantaine de mètres de son véhicule, le sergent Alexandre, chef de groupe, suit en temps réel la localisation de ses équipiers depuis son *crosscall*. « C'est comme un smartphone avec ses applications. Je peux transmettre à mon chef les demandes d'évacuation médicale, des calques de cartes avec mes secteurs de surveillance, mes croquis d'itinéraires et d'autres comptes rendus. C'est complet et intuitif », précise le sous-officier. Sur l'écran, il voit immédiatement si la liaison radio avec son chef et ses hommes fonctionne. « On gagne

4. Véhicule blindé multi-rôles.

**« À terme, le SIAC2 me fournira des informations instantanées et actualisées par des capteurs. »**

**Général de brigade Valentin Seiler**

aussi en discrétion. Plus besoin de crier mes ordres et de faire des déplacements inutiles. Néanmoins, il est primordial de maintenir nos fondamentaux en sortant la tête du terminal et de garder le visuel sur la tactique et le terrain », conclut-il. Le PC brigade, quant à lui, s'est vu doté d'une nouvelle capacité déterminante avec l'emploi du système d'information des armées commandement et contrôle (SIAC2). En phase de certification par la STAT lors de l'Exto, ce dernier constitue une brique supplémentaire d'info-valorisation entre la brigade et les échelons supérieurs (division, corps d'armée) qui permettra à terme de disposer d'une chaîne de commandement info-valorisée de bout en bout, de la division à la section.

### « Prendre l'initiative sur mon adversaire »

Le poste de commandement doit aider le chef à commander : il lui apporte les informations nécessaires à sa compréhension de la situation tactique, lui présente des options afin qu'il puisse prendre des décisions, et l'appuie dans la transmission de ses ordres et dans le contrôle de leur exécution. Grâce au SIAC2, le PC de la BIA-S bénéficie de la numérisation de l'espace du champ de bataille : géolocalisation des troupes amies, incrémentation des renseignements sur la situation ennemie, travail collaboratif entre les cellules de l'état-major et émissions d'ordres numérisés aux unités... « À terme, le SIAC2 me fournira des informations instantanées et actualisées par des capteurs. Grâce à eux, j'analyserai rapidement la situation tactique et déclencherai mes moyens sur le terrain pour acquérir et détruire les objectifs. Avec cet outil numérique je pourrai faire face aux imprévus opérationnels plus efficacement et, in fine, prendre l'initiative sur mon adversaire », ajoute le général Seiler. Au total, une trentaine de systèmes ont été éprouvés sur les plaines champenoises ●●●

●●● comme le Griffon SOTM (*Sat on the move*), doté d'une station de liaison satellitaire Syracuse IV capable d'établir des liaisons en roulant et sa version VOA (véhicule d'observation de l'artillerie). Posté derrière un énorme monticule de betteraves, ce dernier a déployé son mât télescopique. À son extrémité, une boule optronique permet la détection, l'observation et l'illumination laser des cibles.

## « La dynamique est bonne »

Dédié à l'observation des terrains et à la détection des positions ennemies pour préparer des frappes d'artillerie, il fait partie des onze VOA perçus par le 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie de marine depuis septembre. Pour le sergent-chef Nourdin chef d'équipe observateurs, l'évolution est considérable: « Grâce au mât, l'observation du champ de bataille se fait en toute discrétion, sur une distance plus étendue. » Les observateurs disposent d'un armement de plus gros calibre avec la 12,7 mm pour se défendre, et sont protégés par un blindage balistique plus performant. Ils bénéficient d'une plus grande autonomie dans leurs missions tout en conservant en permanence l'aperçu de la situation tactique.

Cela a été rendu possible avec la combinaison des logiciels du système Atlas de l'artillerie et du SICS de l'infanterie. Côté cavalerie, un escadron de treize engins blindés de reconnaissance et de combat Jaguar, complète le tableau. Confié il y a deux ans en expérimentation au 1<sup>er</sup> REC, cet engin, équipé d'un canon de 40 mm, a été testé en tir dans de nombreuses configurations. Cette fois-ci, il est évalué dans sa fonction manœuvre, dans un cadre tactique. Enfin, un petit état-major divisionnaire a été engagé pour animer le PC brigade. Sa participation ouvre déjà les réflexions sur le prochain grand jalon, prévu en 2027, avec la projection d'une division Scorpion intégralement opérationnelle. « La vertu de l'expérimentation est de mettre en lumière le chemin qui reste à parcourir, notamment sur le volet connectivité entre le PC de la brigade et les PC de GTIA qui demande encore maturation, expose le général Seiler. Il y a de très bonnes surprises sur un certain nombre de systèmes. La dynamique est bonne. » ●

**Texte et photos :** Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime (sauf mention contraire)

**L'un des atouts du Griffon VOA est son mât télescopique équipé d'une boule optronique. L'équipe d'observateurs d'artillerie voit ainsi le champ de bataille tout en restant à couvert.**

“Grâce au mât, l'observation du champ de bataille se fait en toute discrétion, sur une distance plus étendue.”

Sergent-chef Nourdin



association



ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

# Plus proches, plus engagés, plus solidaires.

L'association Tégo est une association à but non lucratif qui œuvre pour la protection sociale complémentaire des militaires.

Pour cela, elle souscrit des contrats de groupe auprès d'assureurs affinitaires qui prennent en charge le risque militaire (prévoyance) et proposent des garanties adaptées aux ressortissants des forces armées et des ministères chargés d'une mission de sécurité.

Dans le même temps, sur ses fonds propres, l'association Tégo assume une mission d'opérateur social au bénéfice de ses adhérents et, plus largement, de la communauté Défense et Sécurité.

**Au carrefour des mondes associatif et assurantiel, l'association Tégo agit en complémentarité de l'institution militaire et des assureurs afin de garantir à ses adhérents une protection sociale complémentaire de qualité.**

**1,2**  
MILLION  
D'ADHÉRENTS

**24**  
ADMINISTRATEURS  
BÉNÉVOLES

+ DE  
**70**  
ANS  
À VOS CÔTÉS

[associationtego.fr](http://associationtego.fr)



**DOSSIER**

# LA NOUVELLE FORCE OPÉRATIONNELLE TERRESTRE



Photo : Caporal-chef Adrien Caillat

Dans un contexte stratégique international incertain où la confrontation entre les grands compétiteurs revient dans le triptyque compétition-contestation-affrontement, l'armée de Terre poursuit sa transformation pour se préparer aux combats futurs. En s'appuyant sur la LPM 2024-2030, elle accroît sa puissance afin de répondre aux exigences de la guerre moderne. Sa transformation se réalise selon quatre grands principes : être et durer, protéger, agir et innover. Ce dossier est consacré au volet "Agir", autrement dit être capable de déployer une armée de Terre de nation-cadre prête, dès ce soir, à tous types d'engagements, de la gestion de crise au conflit majeur. Cette ambition passe par la capacité à engager une division à échéance 2027. À cet effet, la force opérationnelle terrestre (FOT) poursuit la modernisation de ses capacités, réorganise et simplifie sa structure, tout en développant un esprit tourné vers plus d'autonomie de ses unités. Par ailleurs, l'évolution de la FOT se traduit par la régionalisation des divisions et la sectorisation des brigades. La préparation opérationnelle et le dispositif d'alerte de "l'échelon national d'urgence" sont ainsi adaptés au contexte des hypothèses d'engagement les plus probables et les plus réalistes.

**Texte :** Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

**28** COMMANDEMENT DE LA FORCE  
ET DES OPÉRATIONS TERRESTRES

**30** RÉGIONALISATION DES DIVISIONS

**32** COMMANDEMENTS ALPHA

**34** PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE  
ADAPTÉE AUX ENJEUX

Photo : Caporal-chef Julien Pigoumél



Une équipe du groupement commando parachutiste du 3<sup>e</sup> RPIMa investit un bâtiment à l'aide du drone terrestre Sigyn, lors d'une démonstration des capacités de la 11<sup>e</sup> BP, le 14 décembre 2023 à Caylus.



# COMMANDEMENT DE LA FORCE ET DES OPÉRATIONS TERRESTRES

Photo : Sébastien Lemaire

Anciennement commandement des forces terrestres devenu commandement de la force et des opérations terrestres en 2024, le CFOT incarne la finalité opérationnelle du volet “Agir” de la nouvelle organisation de l’armée de Terre. Pour répondre aux évolutions du contexte stratégique et se préparer à déployer une armée de Terre de nation-cadre, cette réorganisation commence par la mise en place d’une division de “haute intensité” à l’horizon 2027.

La force opérationnelle terrestre se transforme pour accroître sa réactivité et sa puissance afin d’être à la mesure des évolutions du contexte stratégique. À sa tête, le commandement de la force et des opérations terrestres (CFOT) poursuit la montée en gamme de l’entraînement et se restructure pour relever les défis du combat moderne, caractérisés par l’hybridité et la profondeur opérative du champ de bataille. Chargé de la préparation et de l’emploi de la force, le CFOT a pour objectif d’amener les forces opérationnelles terrestres à générer une division dite de “haute intensité” déployable en trente jours, dès 2027. Pour y parvenir, il s’appuie sur les commandements Alpha (Cf. pages 32, 33) qui lui garantissent l’ascendant dans une nouvelle géographie du champ de bataille et sur le commandement Terre en Europe (CTE), créé le 16 octobre 2023. Ce dernier renforce la cohérence et la réactivité des déploiements, comme interlocuteur

légitime de l'Alliance, de l'Union européenne et des pays partenaires. Son commandement des opérations est implanté au CFOT à Lille.

Le CTE exerce le contrôle opérationnel des unités Terre déployées en Europe et assure la logique de leur emploi, lorsqu'elles sont placées sous l'autorité d'une organisation multinationale ou d'une coalition. Il contribue aussi à leur planification et à leur déploiement. Par ailleurs, il assure le suivi logistique et le soutien des forces déployées, tout en garantissant leur montée en puissance si l'Alliance atlantique ou la France venait à le décider. Enfin, le CTE assure en direction des Alliés et de l'Alliance atlantique les contacts d'autorités et d'états-majors au niveau opératif (*Joint Force Commands de Brunssum, Naples et Norfolk, US Army Europe, Commander Field Army UK...*)

### « Un signal stratégique fort »

La nouvelle posture opérationnelle Terre (régionalisation, sectorisation) permet au CFOT de déléguer certaines de ses tâches aux deux divisions. *« Cela rejoint l'idée du chef d'état-major de l'armée de Terre, où le chef donne la mission, s'assure que le subordonné ait bien compris son esprit, puis contrôle le résultat. C'est comme au combat. Ici, ce fonctionnement s'applique à tous les niveaux »,* ajoute le colonel Patrick, adjoint de la division performances du CFOT. Cependant, le dialogue entre les entités est essentiel, notamment sur les travaux menés sur le nouveau système d'échelon national d'urgence. Si hier les unités d'alerte provenaient de France pour intervenir, aujourd'hui, elles sont en partie pré-déployées et installées dans nos zones d'intérêt (DROM/COM, Europe, Moyen-Orient, Pacifique, Afrique). De par la régionalisation des divisions et la sectorisation des brigades, l'engagement opérationnel est adapté et armé par un dispositif plus robuste et réactif. Le Guépard contextualisé (*Cf encadré*) poursuit sa montée en puissance, au rythme du calendrier fixé par la Loi de programmation militaire 2024-2030. *« À terme, il pourra déployer deux brigades complètes de zéro à dix jours,* ajoute le colonel Didier. *Nous sommes l'une des seules armées à pouvoir le réaliser. C'est un signal stratégique fort envers nos compétiteurs. Quant à l'alerte sur le territoire national, elle évolue vers un nouveau concept d'emploi centré sur une approche "missionnelle" : ce système repose sur un maillage territorial et un dialogue*

*civilo-militaire, au sein duquel chaque régiment disposera d'une section capable d'intervenir de zéro à six heures. » ●*

## LE GUÉPARD CONTEXTUALISÉ, 3 COMPOSANTS :

- Une *Quick Reaction Force* déployable entre 48 heures et 5 jours, jusqu'à 3 groupements tactiques interarmes renforcés, aptes à agir à 360°.
- Une force d'intervention prête à renforcer en 10 jours les troupes déjà déployées dans les 4 espaces stratégiques clés (Europe, Afrique, Moyen-Orient, Indopacifique) pouvant aller jusqu'à une force interarmées de niveau brigade renforcée.
- Un élément d'alerte sur le territoire national, combinant un niveau section prêt en permanence en régiment, des éléments spécialisés (Génie, Cyno, NRBC...) ou sections type Sentinelle en alerte (12-48 heures) et des renforts disponibles à partir de 72 heures. Ce dispositif pourrait être l'avenir de l'actuelle mission Sentinelle.

### L'INSIGNE DU COMMANDEMENT TERRE EN EUROPE



Aux couleurs du drapeau français, l'insigne représente un lion, emblème du drapeau de Flandre, utilisé depuis la disparition du comté de Flandre, par diverses entités en Belgique et en France. Le lion était également présent sur l'insigne du 3<sup>e</sup> corps d'armée de Lille.

# RÉGIONALISATION DES DIVISIONS

Pour mieux cibler les scénarios d'engagement possibles et sa préparation opérationnelle, l'armée de Terre de combat adopte la régionalisation. Une logique qui donne aux divisions la responsabilité des contrats opérationnels propres à deux zones distinctes : Europe et Monde. Mandatées pour trois ans, la 1<sup>re</sup> et la 3<sup>e</sup> Division développent à la fois leur acculturation et leur expertise dans leur milieu respectif.



Exercice conjoint du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes avec l'Estonian Defence League.



Photo : EMA.COM

L'armée de Terre de combat réorganise sa force opérationnelle terrestre (FOT) pour agir dans trois espaces stratégiques : le territoire national et l'outre-mer (protection, résilience, souveraineté et esprit de défense), l'Europe et le Moyen-Orient (solidarité stratégique) et l'Afrique et l'Indopacifique (prévention et influence). Avec la régionalisation de ses deux divisions, la FOT est à la mesure des enjeux du nouveau centre de conflictualité décrit par le triptyque : compétition-contestation-affrontement. La Division Europe se voit confier les opérations en Europe comprenant aussi le bassin méditerranéen et ses pays voisins. Compte tenu des enjeux sécuritaires sur le flanc Est, elle entretient des partenariats de combat avec les pays du B9<sup>1</sup>, frontaliers avec la Russie. Dans le cadre de la solidarité stratégique, elle se prépare en participant à des entraînements conjoints, dans l'hypothèse d'un engagement majeur, avec des combats de haute intensité. La 3<sup>e</sup> divi-

1. Le B9 rassemble la Bulgarie, la Tchéquie, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Roumanie et la Slovaquie. Il a été établi à la suite de la première invasion russe de l'Ukraine en 2014.



**Phase de combat en tranchées pour les fantassins français et portugais, lors de l'exercice Eagle Spearhead, fin décembre 2023, sur le camp de Cincu, Roumanie.**

Photo EMA.COM

sion Division Monde, quant à elle, fait face à des sphères d'influence vastes et diversifiées. Dans son champ d'action : prévention et influence, elle s'appuie sur un maillage territorial conséquent, avec d'une part, les forces de souveraineté (forces armées aux Antilles, en Guyane, en Polynésie française, en Nouvelle-Calédonie et en zone Sud de l'Océan indien) et d'autre part, les forces de présence (éléments français au Sénégal, Gabon, Côte d'Ivoire, forces françaises aux Émirats arabes unis et à Djibouti).

« Les forces de présence sont des plateaux d'aiguillage pour agir dans des parties du monde où nos intérêts sont importants comme dans le golfe de Guinée et l'Indopacifique. Pour cela nous renforçons les partenariats avec L'Inde, le Japon ou encore l'Australie », précise le général Guillot, chef de la division formation préparation à l'engagement du commandement de la force et des opérations (CFOT).

### Un gain de réactivité

Les divisions opèrent chacune dans leur région respective pour un contrat de trois ans. Une durée qui leur permet de s'acculturer à leur environnement et de devenir des experts. « Nous développons des stratégies mili-

taires opérationnelles permettant d'avoir une vision à long terme vis-à-vis de nos partenaires et de nos compétiteurs, dans un cadre éventuel de confrontation », explique le général Guillot. Les commandants divisionnaires tissent des liens opérationnels avec leurs homologues étrangers pour renforcer l'interopérabilité, soit la capacité à s'engager ensemble en partageant des compétences et des procédures, tout en appréhendant les matériels et les zones d'intérêt des uns et des autres. Cette année, les divisions pourront travailler à leur propre plan de coopération avec les pays partenaires, sous les directives et le contrôle du CFOT ou CTE<sup>2</sup>. En leur permettant de s'entraîner et d'armer leurs propres projections et dispositifs d'alerte dans leurs zones respectives, la régionalisation favorisera une meilleure réactivité. Ainsi, une unité spécifique a la charge d'armer un dispositif d'alerte régional, pouvant être déclenché, sur demande, dans des délais très brefs. Les brigades, quant à elles, accomplissent leurs missions sur des territoires qui leur sont alloués pour un an. Ces nouvelles logiques d'attribution des contrats reposent en majeure partie sur la subsidiarité, où autonomie et responsabilité sont accordées à tous les échelons. Ainsi une division, une brigade ou un régiment auront davantage de liberté pour articuler leurs unités. ●

2. Commandement Terre en Europe.

**Jordanie, juin 2023 : un détachement du 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins participe à l'exercice Al Jabal avec le 61<sup>e</sup> bataillon jordanien.**



Photo : Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

# COMMANDEMENTS ALPHA

Les commandements Alpha sont les nouveaux commandements opérationnels dédiés à l'appui du combat du corps et des divisions dans les domaines clés de l'hybridité et de la profondeur, du commandement et de la maîtrise de la zone arrière.

## COMMANDEMENT DES ACTIONS SPÉCIALES TERRE (CAS-T)

Le commandement des forces spéciales terrestres (CFST) est devenu début 2024, le commandement des actions spéciales Terre (CAST). Près de 700 militaires supplémentaires, issus du Centre Terre pour le partenariat militaire (CPMO), du Centre interarmées des actions sur l'environnement (CIAE) et de la 712<sup>e</sup> compagnie cyber, ont renforcé les unités du CFST. Le CAST est un acteur majeur de l'hybridité et des stratégies indirectes. En plus des opérations spéciales, celui-ci voit l'extension de ses spécificités, avec l'intégration des actions dans la profondeur jusqu'aux opérations numériques, de l'influence et du partenariat militaire opérationnel. Commandé par un général de division, il est assisté d'un adjoint "forces spéciales" et d'un adjoint "hybridité", chargé de mettre en synergie l'ensemble des capacités au profit des armées. Au même titre que ses donneurs d'ordres interarmées historiques du COS<sup>1</sup> et de la DRM<sup>2</sup>, le CAST répond aux demandes émanant du CPCO<sup>3</sup>, du COMCYBER<sup>4</sup> et du CTE.

1. Commandement des opérations spéciales.
2. Direction du renseignement militaire.
3. Centre de planification et de conduite des opérations.
4. Commandement de la cyberdéfense.



Photo : Adjudant-chef Cédric Borderès

## COMMANDEMENT DE L'APPUI ET DU RENSEIGNEMENT DE LA PROFONDEUR (CAPR)

Créé en 2024, le CAPR a pour vocation de renforcer la puissance de combat des forces terrestres dans la profondeur<sup>1</sup> de la dimension aéroterrestre (3D). Constitué de la 4<sup>e</sup> brigade d'aérocombat, de la 19<sup>e</sup> brigade d'artillerie et de la brigade de renseignement et cyber électronique, le CAPR appuie les divisions et le corps d'armée en mettant à disposition des capacités de commandement, d'action et d'appui, dans les fonctions 3D, feux dans la profondeur, défense sol-air, renseignement et guerre électronique. Ses unités contribuent à atteindre l'ennemi entre 50 et 500 kilomètres derrière la ligne de front. Afin que les forces terrestres puissent mener des actions coordonnées dans cette zone du champ de bataille, le CAPR sera le cœur de leur préparation opérationnelle interarmes commune. De plus, il permet d'accélérer la boucle renseignement/acquisition/neutralisation des cibles et anime la réflexion sur l'interopérabilité. Enfin, il poursuit le développement de l'appui renseignement nécessaire dès le temps de compétition, via un dispositif élargi. Cette opérationnalisation de la chaîne renseignement s'étend de la brigade jusqu'aux unités déployées.

1. Derrière la ligne de front.



Photo : Caporal-chef Patrick Lopez



Photo : Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

## COMMANDEMENT DE L'APPUI TERRESTRE NUMÉRIQUE ET CYBER (CATNC)

Le CATNC assure la cohérence de l'organisation, du fonctionnement, de l'emploi et des évolutions des domaines de l'appui numérique et du cyber dans la lutte informatique défensive. Il est au cœur de la maîtrise des données, facteur clé de supériorité opérationnelle. Il dispose d'une brigade qui répond aux besoins des forces en matière d'échanges, de traitement et de sécurisation de l'information <sup>1</sup> « *Le CATNC fait face aux nouvelles réalités opérationnelles en appuyant les forces dans leur manœuvre cinétique et non cinétique* », précise le général de division Norbert Chassang, commandant le CATNC. Il appuie à la fois les opérations en posture permanente et le déploiement des moyens humains et matériels de la préparation opérationnelle de ses unités subordonnées et des états-majors opérationnels. De plus, il contribue à la politique de sécurité numérique et à l'élaboration de la doctrine en matière de cyber. Il s'appuie sur une réserve densifiée et intégrée au fonctionnement des états-majors et aux missions des régiments. Il développe des partenariats avec des acteurs du numérique.

1. Systèmes d'armes, drones voire robotisation.

## COMMANDEMENT DE L'APPUI ET DE LA LOGISTIQUE DE THÉÂTRE (CALT)

Construit à partir du commandement de la logistique des forces, du commandement de la maintenance des forces terrestres et de régiments EOFOT regroupés dans une nouvelle structure de niveau divisionnaire, le CALT sera composé, dès cet été, d'un état-major et de trois brigades spécialisées (brigade logistique, brigade de maintenance et brigade du génie) aux capacités spécifiques et complémentaires. Sa mission principale est de permettre la projection en trente jours dans un contexte de haute intensité, d'une division à deux brigades et ses moyens organiques, et de les soutenir de manière autonome ou dans le cadre d'une coalition. Son action est déterminante pour consolider l'aptitude des forces terrestres à s'engager dans un conflit majeur.

Depuis la zone arrière et en liaison avec la métropole, le CALT permet l'appui au déploiement de la force et la cohérence de la chaîne logistique du niveau opératif jusqu'au niveau tactique.

Il s'appuie sur un groupement de soutien divisionnaire qui va agir au plus près de la force pour maximiser la réactivité de l'appui et des soutiens. Les enjeux sont importants pour les forces terrestres. Les unités du CALT produisent des effets sur l'ensemble de la zone des opérations, depuis la métropole (approvisionnement/acheminement/appui voie ferrée et voie maritime), dans la zone des contacts et jusque dans la profondeur.



Photo : Adjudant-chef Cédric Borderès

# PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE ADAPTÉE AUX ENJEUX

La transformation de la force opérationnelle terrestre modifie aussi les standards de la préparation opérationnelle. La nouvelle typologie, liée à la régionalisation et à l'ambition de déployer une division en trente jours en 2027, requiert plus d'agilité, de réactivité et de diversité. De plus, elle s'adapte aux enjeux de conflictualité moderne comprenant hybridité et haute intensité.

**F**orte de son expérience acquise au cours de ses précédents engagements ces vingt dernières années (Afghanistan, Mali...), l'armée de Terre adapte en permanence sa préparation opérationnelle. En effet, dans un monde toujours plus instable et imprévisible, elle doit être prête à toutes les hypothèses d'engagement, de la plus dangereuse à la plus probable. De ce fait, elle intensifie le durcissement de l'entraînement de sa force opérationnelle pour accroître sa puissance de combat et être à la hauteur des chocs les plus durs. En concentrant son effort sur le combat symétrique dit "de haute intensité", l'armée de Terre prend aussi en compte l'élargissement du champ de conflictualité (multi-milieus et

multi-champs), la modernisation de ses capacités (Scorpion), sans oublier l'interopérabilité interarmées et interalliés.

## Évolution des standards opérationnels

En s'appuyant sur la LPM 2024-2030 et dans sa logique de régionalisation (division monde et Europe), elle adopte une nouvelle typologie de la préparation opérationnelle avec l'évolution de ses standards opérationnels (SO). Le SO est un niveau minimal de préparation opérationnelle permettant de mesurer l'aptitude à l'engagement des unités par l'entretien et le renfort de leur savoir-faire. Il est indispensable à la maîtrise des missions majeures. Le SO se devise en trois standards.

**Le standard opérationnel 1 (SO1)** correspond à la préparation opérationnelle métier (POM) conduite en garnison. Il est commun à tous les échelons tactiques, du niveau corps d'armée au niveau régimentaire. Dans un régiment de cavalerie, par exemple, le SO1 est confié au chef de corps dont la responsabilité est de s'assurer que tous ses hommes (de l'état-major au pilote de char) maîtrisent les savoir-faire essentiels, quant à la mise en œuvre de leur matériel et de leur armement de dotation. « La POM est indispensable à toutes les unités avant de prétendre à des préparations opérationnelles de plus haut niveau -interarmes, interarmées et interalliés- », précise le colonel Jean-François, adjoint à la division formation préparation à l'engagement au CFOT. Le



Photo : Sergent Nicolas Baron

Mise en place d'une section d'appui mortier de 120 mm du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lors de l'exercice interarmes et interallié Royal Black Hawk.



Photo : Caporal-chef Adrien Culliaci

SO1 valide l'aptitude des unités à s'engager immédiatement sur une préparation au standard opérationnel 2 ou 3 (SO2 ou SO3).

**Le standard opérationnel 2 (SO2)** est le standard de l'engagement opérationnel, intérieur comme extérieur. Le SO2a concerne les missions réalisées sur le territoire national, telles que Sentinelle<sup>1</sup> ou Harpie<sup>2</sup>. Il valorise aussi les mises en condition finale de 4 mois réalisées pour les opérations extérieures et missions de courte durée en gestion de crise au Liban ou en Afrique. Pour ces dernières projections, hors territoire national, l'expérience opérationnelle interarmes est valorisée en fin de mission par l'attribution du SO2b.

**Le standard opérationnel 3 (SO3)** est le standard des conflits de haute intensité, tant sur le flanc Est de l'Europe que dans le golfe arabo-persique. Il s'acquiert à travers un parcours de préparation opérationnelle diversifié (tir interarmes, combat en zone ouverte puis en zone urbaine) et durci (aguerrissement, contrôle, endurance). Il est conduit sur les infrastructures du COMECIA, en terrain libre et lors des grands exercices. Cette préparation est conduite sur 18 mois et permet d'attribuer le standard SO3 aux unités immédiatement prêtes à un engagement majeur. Le SO3b Europe ou désert est attribué aux unités en mission opérationnelle ou de courte durée (comme en Roumanie, Estonie, ou Djibouti), qui poursuivent leur entraînement, lors de déploiement ou d'exercices otaniens ou bilatéraux. ●

1. Opération de protection et de lutte contre la menace terroriste sur le territoire national.
2. Opération de lutte contre l'orpaillage illégal en Guyane.



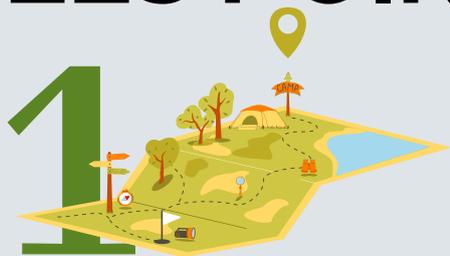
Photo : Caporal-chef Adrien Courant

## Des exercices majeurs attendus

- Spring Storm 24 (Estonie),
- El Himeimat 24 (Émirats arabes unis),
- Shakti 24 (Inde),
- Warfighter 25 (USA),
- Orion 26, etc.

L'armée de Terre participera à l'ensemble de ces grands exercices de préparation opérationnelle, avec pour horizon 2027, le déploiement d'une division et ses éléments organiques en trente jours.

# LES POINTS ESSENTIELS



1 Le commandement de la force et des opérations terrestres (CFOT) incarne la finalité opérationnelle du volet "Agir" de la nouvelle organisation de l'armée de Terre. Il poursuit la montée en gamme de l'entraînement et se restructure pour relever les défis du combat moderne, caractérisés par l'hybridité et la profondeur opérative du champ de bataille. Chargé de la préparation et de l'emploi de la force, le CFOT a pour objectif d'amener les forces opérationnelles terrestres à générer une division dite de "haute intensité" déployable en trente jours, dès 2027.



2 Le commandement Terre en Europe (CTE), créé le 16 octobre 2023 renforce la cohérence et la réactivité des déploiements, en étant un interlocuteur légitime de l'Otan, de l'Union européenne et des pays partenaires. Il exerce le contrôle opérationnel des unités Terre déployées en Europe et assure la logique de leur emploi, lorsqu'elles sont placées sous l'autorité d'une organisation multinationale ou d'une coalition. Son commandement des opérations est implanté au CFOT à Lille.



3 La logique de régionalisation adoptée par l'armée de Terre permet de mieux cibler les scénarios d'engagement possibles et sa préparation opérationnelle. Elle donne aux divisions la responsabilité des contrats opérationnels dans deux zones distinctes : la Division Europe se voit confier les opérations en Europe dans le cadre de la solidarité stratégique. Elle se prépare en participant à des entraînements conjoints, dans l'hypothèse d'un engagement majeur ; la Division Monde s'appuie sur les forces de souveraineté et de présence pour faire face à des enjeux diversifiés dans de vastes sphères géographiques, avec dans son champ d'action, la prévention et l'influence.

## Les 4 questions :

### 1. Les commandements alpha sont :

- A. CALL, CALO, CADY, CAZE
- B. CHAST, CAMO, CARP, CATY
- C. CAST, CALT, CAPR, CATNC
- D. CLAP, CAJA, CALU, CADT

### 2. Pour combien de temps une division a-t-elle la responsabilité d'une région ?

- A. 6 mois
- B. 3 ans
- C. 4 ans
- D. 12 mois

### 3. Quel standard opérationnel un régiment doit-il atteindre avant un déploiement sur la mission Aigle ?

- A. S01
- B. S02
- C. S03
- D. S04

### 4. L'armée de Terre pourra déployer une division modernisée en :

- A. 2025
- B. 2027
- C. 2030
- D. 2024

SANTÉ • PRÉVOYANCE  
PRÉVENTION • ACTION SOCIALE  
SOLUTIONS DU QUOTIDIEN



Bien plus  
qu'une mutuelle

# COURIR

des risques fait partie  
de votre métier.

Le nôtre est d'être là  
pour vous protéger

Au quotidien, Unéo accompagne  
les militaires et leur famille en santé et en prévoyance  
et protège leur pouvoir d'achat

[www.groupe-uneo.fr](http://www.groupe-uneo.fr)

Suivez-nous sur :



# 2024, UNE ANNÉE RICHE EN PROJECTIONS

2023 a été une année riche en engagements opérationnels et en projections pour l'armée de Terre. 2024 le sera tout autant : au-delà de la sécurisation des Jeux olympiques et paralympiques sur le territoire national, nos unités seront aussi engagées dans tous les espaces stratégiques, pour défendre les intérêts de la France dans un monde de plus en plus instable et imprévisible.

## EN AFRIQUE, UN DISPOSITIF AGILE ET DYNAMIQUE

**L'armée de Terre agit désormais autrement** en Afrique, à la demande des partenaires locaux et toujours dans le souci de produire des effets opérationnels concrets. Engagé en opérations au sein des Forces françaises au Sahel, le GTIA Tchad s'est ainsi montré très actif en 2023 dans le domaine du partenariat et de l'entraînement. Dans le même temps, les partenariats militaires opérationnels (PMO) au profit des soldats de l'armée et des forces de sécurité tchadiennes se sont multipliés et diversifiés, permettant la formation de 2 800 soldats en 2023. 2024 poursuivra sur la même trajectoire et verra notamment la conduite de l'exercice conjoint Bodelex pour lequel un renfort conséquent sera envoyé de métropole.

Au-delà du Tchad, l'armée de Terre planifie de nombreux PMO en Afrique pour répondre aux besoins des partenaires locaux. Elle continuera d'adapter ses actions aux besoins des partenaires africains (jusqu'à 300 soldats). L'exercice conjoint Touraco en République de Côte d'Ivoire ou encore le challenge multinational *Equatorial*

*Patrol* au Gabon, conduits en janvier 2024, en sont des exemples. Ce nouveau dispositif de l'armée de Terre, agile et dynamique, sera en outre complété par l'engagement d'un Groupement tactique embarqué dans la mission Corymbe, qui permettra de participer à de nombreux exercices majeurs de pays partenaires.



Photo : Adjudant Damien Therby

## SUR LE FLANC EST, DÉFENSE COLLECTIVE ET SOLIDARITÉ STRATÉGIQUE

**Au titre de la solidarité stratégique**, l'armée de Terre restera encore largement engagée sur le flanc Est de l'Europe dans des opérations de réassurance de nos alliés impliquant en permanence plus de 2 500 soldats. D'abord au sein des missions Aigle et Lynx, où nos soldats s'entraînent sur leurs matériels majeurs et développent au quotidien leur interopérabilité avec nos alliés. Par ailleurs en 2024, les

opérations seront marquées par plusieurs grands exercices de l'Otan qui verront le déploiement de plus de 5 000 soldats français. Dans le cadre de la mission Lynx, l'armée de Terre projettera un peloton Jaguar lors de l'édition 2024 de l'exercice *Spring Storm*. Durant l'été, l'Estonie connaîtra le premier déploiement opérationnel du Serval. En Roumanie enfin, les deux exercices *Dacian* verront le déploiement de PC de BIA en vue de l'exercice *Dacian Spring 25*, qui prévoit le déploiement d'une brigade blindée complète et son groupement aéromobile, en 2025.

L'armée de Terre restera également engagée dans l'appui aux forces armées ukrainiennes, au sein de la mission d'assistance militaire de l'Union européenne EUMAM, conduite en Pologne et dans des camps d'entraînement français. Au cours de cette mission de formation, nos soldats continueront de transmettre des savoir-faire reconnus et précieux aux unités ukrainiennes, notamment dans le domaine de l'artillerie et du combat interarmes, contribuant de façon significative à la montée en puissance de celles-ci.



Photo : Sergent-chef Jérôme Salles

## AU-DELÀ, INCARNER UNE PUISSANCE D'ÉQUILIBRES

**Au Proche et Moyen-Orient**, nos soldats sont engagés au cœur de la crise au Liban. Au sein de la Finul<sup>1</sup>, ils poursuivront leurs patrouilles dans la zone d'opération, en appui des forces armées libanaises et en soutien des populations civiles, conformément à leur mandat.

**Dans nos outre-mers**, l'armée de Terre se renforce. En Guyane, elle poursuit la lutte contre l'orpaillage illégal, à travers l'opération Harpie, et sécurise les lancements des fusées du Centre spatial guyanais. Dans les Caraïbes et dans le Pacifique Sud, nos forces pré-positionnées se préparent à réaliser des exercices internationaux de soutien à la population, en prévision de catastrophes naturelles.

**Dans la zone Indopacifique**, l'armée de Terre continuera de développer en 2024 la coopération de défense avec l'Inde, partenaire privilégié de la France.

**Dans la zone Amérique**, le GTE et le SGAM engagés dans la mission Jeanne d'Arc mèneront

lors des escales des entraînements conjoints avec les pays alliés d'Amérique du Sud. Aux Antilles et à Norfolk, deux exercices interarmes et interalliés majeurs seront menés avec l'*US Marines Corps*. Dans un monde plus incertain et imprévisible, l'armée de Terre demeure en alerte, prête à réagir pour défendre les intérêts de la France là où la situation l'exigera.



Photo : Sergent-chef Jean-Baptiste Tabone

1. Force intérimaire des Nations unies au Liban.

# LES VOLONTAIRES DÉCOUVERTE DE L'ARMÉE DE TERRE

L'armée de Terre expérimentera au cours de l'été 2024 une nouvelle forme d'engagement pendant la période des Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Recrutés sous statut militaire, de jeunes Français majeurs, filles et garçons, serviront pendant une durée de 4 mois afin de découvrir l'armée de Terre de l'intérieur : c'est le projet Volontaires découverte de l'armée de Terre (VDAT).



**A**près une formation militaire initiale adaptée, complétée par un entraînement ciblé au sein d'une unité opérationnelle, une centaine de jeunes volontaires sera déployée en région parisienne et intégrée dans des missions à la fois variées et exaltantes. Celles-ci s'effectueront essentiellement dans l'environnement des JOP24 et pourront comprendre la participation à la sécurisation de sites militaires, à des cérémonies officielles (comme la participation au défilé du 14 juillet à Paris et à la remise des médailles olympiques), voire au dispositif Sentinelle. Au contact de leurs camarades militaires d'active dans une perspective immersive, les VDAT découvriront ainsi la variété des métiers et des possibilités d'engagement offertes par l'armée de Terre.

## Rejoindre l'active ou la réserve

L'expérience acquise lors de cette première découverte leur permettra ensuite de servir directement dans la réserve ou de rejoindre l'active sous couvert d'un complément de formation. Soldés comme l'ensemble des volontaires des armées pendant les quatre

**Une patrouille Sentinelle aux abords du musée du Louvre, à Paris.**

mois de leur service "court", les volontaires "découverte" bénéficieront en outre des indemnités relatives à un engagement à caractère opérationnel pendant toute la durée de leur déploiement en Île-de-France et pourront être distingués pour leur participation aux missions accomplies. Leur engagement leur permettra de bénéficier d'une priorité dans le choix de leur régiment d'affectation en cas de souscription d'un contrat (d'active ou de réserve) dans l'armée de Terre. ●

**Texte :** DRHAT/SDEP

**Photo :** Lieutenant Clément C./GMP COM

## CALENDRIER PRÉVISIONNEL

- **Recrutement :** de février à avril 2024.
- **Engagement :** de fin mai à fin septembre 2024 répartis en un mois de formation et préparation à la mission, et trois mois de déploiement environ.

Toutes les conditions d'accès et les modalités précises d'engagement sont disponibles auprès des Cirfa<sup>1</sup> et sur le site [sengager.fr](https://www.sengager.fr).



1. Centre d'information et de recrutement des forces armées.

## LES DRONES AU CŒUR DU COMBAT DES TROUPES AÉROPORTÉES

La première édition du “challenge drones” de la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste (11<sup>e</sup> BP), s’est tenue à Caylus (Tarn-et-Garonne), mobilisant son état-major et l’ensemble de ses unités, du 11 au 14 décembre dernier. À travers sept ateliers, alliant technique, maniabilité et tactique, de jour comme de nuit, la brigade a confirmé son besoin en matière de drones et leur utilité dans l’accroissement de ses capacités de renseignement et d’agression. Par ailleurs, la 11<sup>e</sup> BP poursuit ses échanges avec l’ensemble des acteurs impliqués dans le combat dans la profondeur tactico-opérative, conformément au mandat d’expérimentation et de réflexion confié par le Commandement des forces terrestres, sur ses capacités dans ce domaine. L’innovation et la mise en œuvre de drones, en appui des troupes aéroportées, s’inscrit au cœur de ces réflexions.



Photo : Caporal-Chef Julien Pigouneil

## DES FORCES RÉACTIVES À LA RÉUNION

**14 janvier, le cyclone tropical Belal frappe l’île de La Réunion.** La préfecture décrète l’alerte rouge, puis l’alerte violette le 15 jan-

vier, conduisant au confinement total des habitants et des secours. Les intempéries provoquent des coupures d’électricité, d’eau et le blocage de plusieurs routes. Le 16 janvier, encore en alerte rouge, les unités des Forces armées en zone Sud de l’Océan Indien (FAZSOI) interviennent sur le terrain, pour venir en aide à la population. Des moyens mécaniques et plus de 200 militaires, sont mobilisés en appui des services communaux afin de rétablir l’accès aux sites et axes prioritaires. Le 2<sup>e</sup> régiment parachutiste d’infanterie de marine, des unités de la base navale, de la base aérienne 181 de Saint-Denis et du Régiment du service militaire adapté sont venus en aide à la population. Des éléments du génie ont aussi été déployés afin de déblayer les routes, telles que la route du littoral, les accès aux différentes bases militaires et à l’aéroport. Préparées et prépositionnées sur l’ensemble du territoire, les unités des FAZSOI ont contribué en première ligne à un retour à la normale rapide pour les habitants de l’île.



Photo : FAZSOI

# PARTENARIAT DE FORMATION FRANCO-AFRICAIN

Le premier stage de formation d'état-major officier (FEM-O), qui s'est tenu aux Écoles militaires de Draguignan fin 2023, a remporté un vif succès auprès de nos partenaires africains.



Photo : Coporal Pauline Kolbinski

Deux particularités à ce stage : s'adressant à la fois à des officiers africains et français, son encadrement était également composé de deux chefs de groupe de pays partenaires (Côte d'Ivoire et Sénégal). La formation de cinq semaines portait sur l'acquisition de méthodes de raisonnement indispensables au travail en état-major ainsi que l'apprentissage des fondamentaux du combat interarmes. En plus des compétences acquises, le contexte multinational du stage a créé de véritables liens d'amitié entre les stagiaires, liens qui sont le cœur de la coopération et seront des atouts pour les futures missions.

« Au regard de mon expérience dans le domaine de l'instruction et de ma fonction actuelle, mon approche de l'encadrement du stage était positive. Ce fut une belle expérience pédagogique, surtout compte tenu de la diversité des profils des stagiaires qui m'a permis d'apprendre des autres à travers les échanges et les partages d'expé-

rience. L'accent a été mis sur la compréhension des méthodes et leur mise en application. La mixité a contribué à renforcer la connaissance mutuelle et l'ouverture d'esprit. La FEM-O offre une opportunité et une expérience à saisir pour renforcer les liens avec les autres pays participants ».

Chef d'escadrons Mohamed Samba, professeur de groupe à l'École d'état-major du Sénégal, chef de groupe durant le stage FEM-O.

## Qu'en pensent les stagiaires ?

« J'attendais un renforcement de mes connaissances en techniques d'état-major ainsi qu'en tactique. J'ai appris en détail les principes de la Medot<sup>1</sup>. Je me suis vite senti intégré au stage ; de plus la mixité avec des stagiaires français a permis un riche partage d'expérience et de connaissances militaires générales. Je pense désormais être assez outillé pour mener des réflexions dans le cadre

1. Méthode d'élaboration d'une décision opérationnelle tactique.

d'un emploi en état-major organique et opérationnel et proposer rapidement à mes chefs des solutions réalisables face à un problème donné ».

Capitaine Harlem-Monnet (Côte d'Ivoire), officier traitant.

« La mixité avec les stagiaires africains permet d'élargir notre vision sur les problèmes tactiques posés. Je ne peux qu'encourager à participer à cette formation car le fait de travailler avec des partenaires africains reste très intéressant et il faut profiter des occasions proposées ». Capitaine Laurent (France). ●

Texte : DRHAT

## Le saviez-vous ?

Ce premier stage a réuni près de trente stagiaires provenant de pays africains (Bénin, Cameroun, Gabon, Guinée Conakry, Madagascar, Mauritanie, République de Côte d'Ivoire, Rwanda, Tchad, Togo) ainsi que huit officiers français.

# CHANGER DE MÉTIER ? C'EST POSSIBLE, EN RESTANT DANS L'ARMÉE DE TERRE

L'armée de Terre se prépare aux conflits de demain. De nouveaux métiers à la pointe de la technologie seront créés dans les prochaines années.

Quels que soient votre catégorie et votre parcours, l'armée de Terre vous offre l'opportunité de vous lancer dans une nouvelle aventure professionnelle en rejoignant une nouvelle spécialité.

## La transformation de l'armée de Terre vise trois objectifs majeurs :

- poursuivre la modernisation des équipements pour gagner en puissance de combat ;
- adapter notre organisation pour accroître la réactivité opérationnelle ;
- améliorer notre fonctionnement quotidien.

Cette évolution sera accompagnée d'une vaste manœuvre de redistribution des compétences avec près de 9 000 postes qui seront redéployés vers de nouveaux métiers, par exemple :

- robotique, drones, guerre électronique, etc. : près de 2 500 postes dans les régiments de mêlée ;
- l'artillerie longue portée : plus de 1 000 postes ;
- la lutte anti-drone : plus de 200 postes ;
- le cyber (offensif et défensif) : plus de 250 postes ;
- ...

## Changer de métier est une opportunité à saisir :

- soit pour permettre un changement de filière au sein de son unité ;

**Exemple :** un fantassin pourra devenir pilote de drones tactiques, ou chef de pièce mortier de 120 mm, tout en restant dans son régiment.

- soit assortie d'une mobilité géographique, pour servir dans un autre domaine et une autre garnison.

**Exemple :** un sous-officier chef d'engin blindé à Poitiers pourra se réorienter dans le domaine du cyber et de l'influence dans une unité spécialisée de l'armée de Terre.

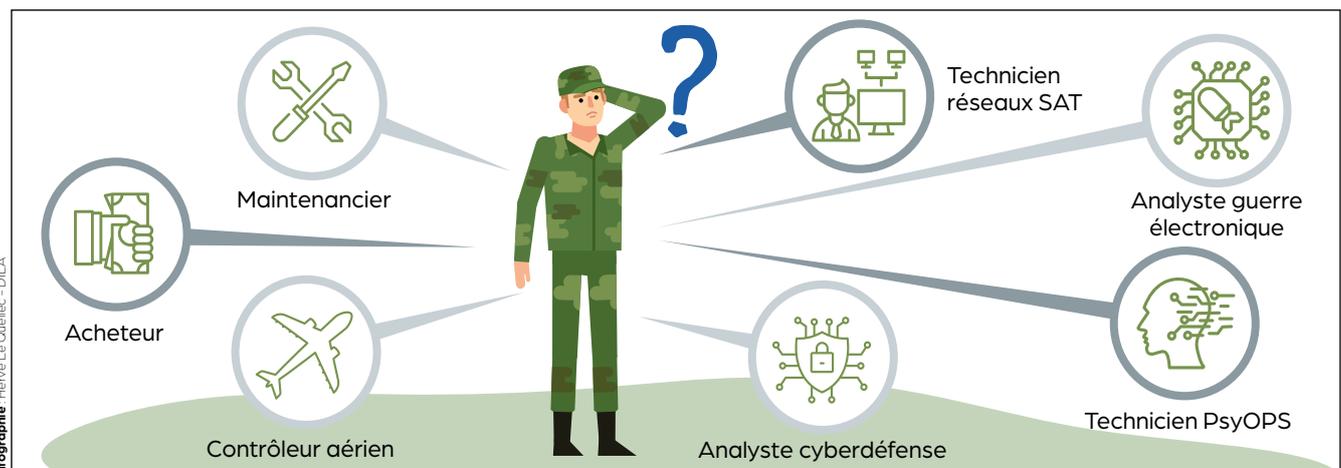
## Trois grands principes régissent cette manœuvre d'ampleur :

- **le volontariat :** la réorientation repose sur l'envie de l'individu de progresser et de changer de métier ;
- **l'attractivité et la cohérence :** la réorientation capitalise sur l'expérience de chacun et offre une ouverture vers de nouveaux parcours permettant d'acquérir de nouvelles compétences et qualifications ;
- **un escalier social favorisé :** la réorientation permet d'accéder à des responsabilités, des postes ou des grades de niveaux supérieurs.

Sous certaines conditions, une prime à la réorientation (PLS dédiée) sera mise en place.

Le rôle des chefs de corps sera essentiel à la réussite de cette manœuvre d'ampleur. Ils veilleront à susciter et encourager les vocations. ●

Texte : DRHAT/SDEP



Témoignage

# DE L'EMPT À L'ENSOA



Photo - Sous-lieutenant: Alexandre Bardou

Originaire du Morbihan, Théo, 19 ans, a décidé de devenir maintenancier pour l'armée de Terre et a rejoint, en 2021, l'École militaire préparatoire technique (EMPT) de Bourges après une seconde générale. Théo a obtenu son Bac professionnel option maintenance de véhicules de transport routier en 2023.

«J'ai passé deux années très enrichissantes à l'EMPT. L'enseignement académique était assuré par une dizaine de professeurs détachés du GRETA local. L'encadrement, très pédagogique, était militaire, avec un commandant d'unité, un sous-officier ainsi qu'un militaire du rang. Et la vie en internat nous apprend le respect d'autrui et la discipline.»

Pendant ces deux années de formation, Théo a effectué quatre stages en régiments : deux périodes au 2<sup>e</sup> régiment du matériel de Bruz en Bretagne et deux autres au 3<sup>e</sup> régiment du matériel de Muret à côté de Toulouse. «La formation militaire fait partie intégrante de notre parcours à l'EMPT. Nous passons la formation générale initiale (FGI) la première année et la formation générale élémentaire (FGE), la seconde. Au total, nous suivons dix semaines d'entraînement militaire par an.» Actuellement en stage de quatre mois comme EVSO à l'École nationale des sous-officiers d'active de Saint Maixent L'École, il repartira à Bourges pendant six mois afin de passer son certificat technique de 1<sup>er</sup> niveau (CT1) pour se spécialiser. Il pourra choisir son affectation en fonction de ses résultats, après le passage du certificat militaire de 1<sup>er</sup> niveau (CM1). «Je veux d'abord avoir une expérience significative comme sous-officier dans le domaine de la maintenance. Et puis, pourquoi ne pas passer un jour le concours de l'École militaire interarmes? Le commandement me plaît», témoigne Théo. ●

Texte : ENSOA

## L'EMPT : UNE FORMATION D'EXCELLENCE

Les élèves de première et terminale de l'École militaire préparatoire technique (EMPT), en baccalauréats professionnels ou technologiques bénéficient durant deux ans d'une formation militaire, technique et académique. Les résultats de l'année 2023 sont à la hauteur des enjeux avec 100 % de réussite.

Une fois leur diplôme obtenu, les élèves signent un contrat d'engagé volontaire sous-officier de 9 ans avant de rejoindre l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) pour une durée de 3 mois. Certains parcours, comme celui de la maintenance des matériels aéronautiques (MMA), conduisent à effectuer la formation de spécialité de 1<sup>er</sup> niveau (FS1) avant d'intégrer l'ENSOA et de rejoindre le régiment avec le brevet militaire de niveau 1 (BM1). De même, les élèves en maintenance des véhicules de transport routier (MVTR) suivent trois mois à l'ENSOA, puis sont affectés dans leur régiment avec une FS1 adaptée. Ces diverses trajectoires de formation militaire et académique visent à adapter au mieux les profils recrutés, fournissant ainsi aux régiments



Photo - Sous-lieutenant: Alexandre Bardou

des militaires opérationnels dès leur sortie. L'EMPT offre une nouvelle voie de recrutement pour les sous-officiers et une opportunité de formation inédite pour les jeunes Français au service de la Nation. ●

Texte : DRHAT/POLFORM

# QUAND LES ROBOTS ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE APPUIENT LES RH

La DRHAT utilise la transformation numérique afin de simplifier et moderniser les ressources humaines. Dématérialisation, intelligence artificielle ou robots sont devenus des réalités dans le traitement des RH. La DRHAT poursuit la modernisation de ses outils. Elle vise à donner les moyens au commandement d'exercer ses responsabilités tout en se libérant de procédures chronophages. Le choix a été fait de porter l'effort sur le développement de robots et l'utilisation d'algorithmes d'intelligence artificielle.

Plus d'une quinzaine de robots assistent au quotidien les gestionnaires en les déchargeant de tâches simples mais répétitives<sup>1</sup>. Les avantages sont multiples : rapidité de traitement, sûreté des actions et temps libéré pour les traitants afin de gérer les cas non conformes qui nécessitent expertise et délais.

Il en va de même pour l'intelligence artificielle. La politique de gestion des données mise en place permet

1. Robot développé au profit du Centre expert ressources humaines et de la solde (CERHS) afin de gérer le flux de mails en provenance de RH Terre.

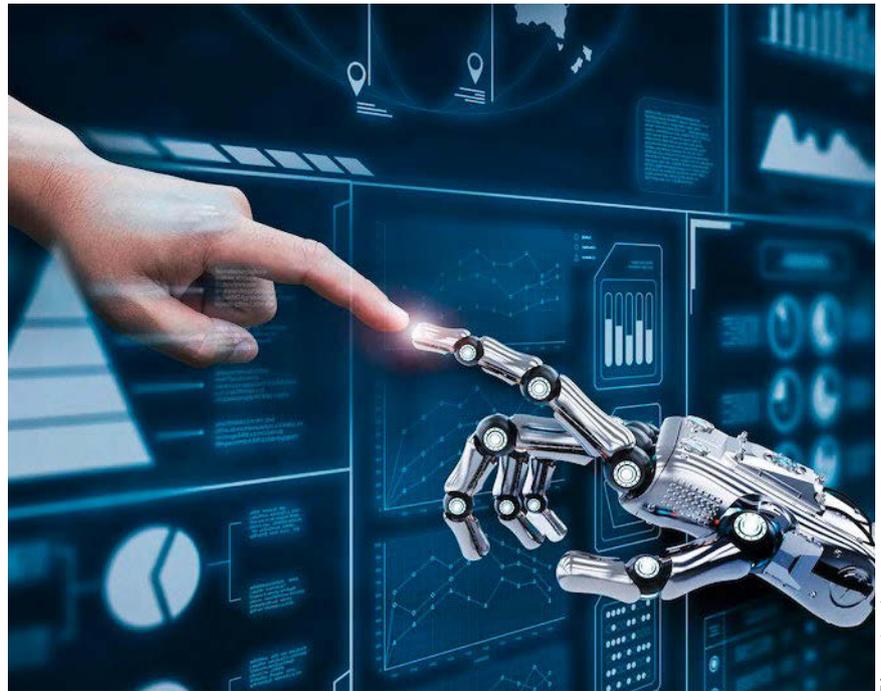


Photo : iStock

d'utiliser les algorithmes qui ont fait leurs preuves dans le civil mais en les adaptant de manière sécurisée à notre contexte. La DRHAT concentre ses efforts dans trois domaines : la gestion réglementaire pour appuyer la maîtrise des textes, la gestion administrative pour faciliter la numérisation de

l'ensemble des dossiers individuels et l'appui à la bataille des effectifs en outillant les processus de recrutement et de fidélisation. S'inspirant des objectifs ministériels, l'armée de Terre fait la course en tête, tout en continuant à susciter la réflexion sur ces sujets comme en témoigne le séminaire IA de décembre 2023. ●

## RH-Terre :

### Faciliter les demandes de permissions

Depuis le 1<sup>er</sup> trimestre 2024 les militaires de l'armée de Terre peuvent effectuer leurs demandes de permissions en ligne grâce à un nouveau service numérique mis en place sur le site Internet RH-Terre par la Direction des ressources humaines de l'armée de Terre.

Sur le service ePermissions les militaires remplissent un formulaire simplifié et transmettent leur demande à leur commandement de proximité après avoir rendu compte en amont de leur intention.

Le chef de contact peut alors consulter les demandes de permissions de ses subordonnés, les accepter ou les refuser en fonction de la situation opérationnelle et des impératifs de service.

ePermissions offre surtout la possibilité d'initier des demandes depuis Internet<sup>1</sup>. Ainsi même en déplacement, une unité aux ordres des cadres de contact peut lancer collectivement ou individuelle-

1. Le site Internet RH-Terre offre des services RH et de nombreuses informations sur la gestion de la carrière, la formation, la rémunération ou encore les droits, obligations, aides sociales, etc.  
<https://rh-terre.defense.gouv.fr/mon-espace>

ment une demande de permissions sans avoir besoin de se connecter à Intradef. Une fois l'action exécutée par chacun des soldats, les demandes sont traitées selon le processus en vigueur au sein des unités (validation par la chaîne de commandement).

Ce nouveau service est compatible avec tous les navigateurs web et tous les supports (ordinateur, tablette, smartphone). Il est sécurisé par un système d'authentification et de chiffrement des données RH-Terre est un outil qui facilite concrètement le travail de la chaîne de contact en tout temps et en tous lieux. ●

Texte : PF/PRH



# QUAND LES TROUPES DE MONTAGNE FONT TREMBLER LES ALPES

La 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne s'est entraînée sur le grand champ de tir des Alpes à Valloire (Savoie). Pour l'édition 2023 de l'exercice Cerces, les troupes de montagne ont retrouvé une arène aussi hostile que majestueuse. L'ensemble de ces unités – près de cinq cents soldats – étaient aux ordres de l'état-major tactique du 93<sup>e</sup> régiment d'artillerie de montagne.

## LE QUAD CHENILLÉ DÉPLOYÉ DANS L'ARMÉE DE TERRE

La 27<sup>e</sup> BIM dispose désormais de nouveaux quads biplace *Sportsman Touring XP 1000* de Polaris, dotés d'un kit de chenilles amovibles. C'est la première fois qu'il est utilisé pendant l'exercice *Cerces* par les cavaliers du 4<sup>e</sup> RCh. Livré en 2022, cet engin est le vecteur idéal pour le renseignement de contact en milieu montagneux. Efficace et polyvalent, il offre une mobilité adaptée aux terrains d'engagement les plus exigeants.



À 2 200 mètres d'altitude par des températures hivernales, le maréchal des logis Aubin prépare le canon de son AMX-10RCR. Il est cinq heures du matin lorsque l'escadron du 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs (4<sup>e</sup> RCh) quitte le bivouac tactique. Après une nuit courte et glaciale, la priorité est de contrôler les engins et le matériel pour débiter la mission. Tous les véhicules doivent être chaînés et camouflés pour se fondre dans le décor blanc des Alpes. C'est ici que se déroule l'exercice *Cerces*, auquel participent chaque année, les unités de la 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne. Dès l'aube, la patrouille du peloton de recon-

L'équipage de l'AMX-10RCR est composé d'un chef d'engin, d'un tireur, d'un chargeur et d'un pilote.

naissance et d'intervention (PRI) du 4<sup>e</sup> RCh, constituée de quads chenillés et de véhicules blindés légers (VBL), se dirige en toute discrétion vers le fond de vallée pour atteindre le hameau des Mottets, où l'ennemi est installé. C'est la première fois que des quads chenillés sont utilisés dans une mission d'infiltration par le régiment. Grâce à leur réversibilité roues-chenilles, ils s'affranchissent de tous les terrains : boueux, sableux ou enneigés, comme ici en haute montagne. Un drone localise avec exactitude les assaillants, les chasseurs peuvent débarquer de leurs quads. Sans se faire déceler, ils s'équipent rapidement avec des raquettes afin de terminer l'approche. Munis de leur fusil d'assaut HK 416, les soldats neutralisent l'ennemi.

### Terrain étroit et verglacé

Face à un adversaire lourdement armé, le commandant d'unité du 4<sup>e</sup> RCh, le capitaine Florent, décide d'engager la puissance de feu des AMX-10RCR. Dès lors, le 1<sup>er</sup> classe Louis doit réussir à manœuvrer en toute sécurité cet engin blindé de vingt tonnes, sur un terrain étroit et verglacé. De son côté, son camarade Alexis pare la tourelle avec une mitrailleuse d'appui général, (communément appelée MAG 58) et des obus pour le canon de 105 mm, l'armement principal de l'engin blindé, dont la portée peut atteindre deux kilomètres. Pour ce jeune chasseur, engagé récemment au régiment, *Cerces* est une expérience précieuse. Il peut tirer en conditions réelles sur un terrain exigeant





et dans un panorama à couper le souffle. Le fracas des explosions retentit dans toute la vallée. Les soldats s'entraînent à affronter un adversaire dont les équipements égalent ceux de l'armée française. Chacun doit se préparer à un engagement majeur. Au total dans la journée, une centaine d'obus sont tirés par l'escadron. Le colonel Flore, chef de corps du 4<sup>e</sup> RCh, met en exergue l'importance de cet exercice : *« Cerces nous prépare à de possibles interventions de haute intensité dans des zones de conflit à l'est de l'Europe, qui regorgent d'espaces montagneux (Caucase, Liban, Balkans), ou dans des zones arctiques de plus en plus contestées entre puissances. »*

### Tirs incessants, de jour comme de nuit

En pleine nuit, le maréchal des logis Nicolas, vigilant et concentré, se tient prêt. Il sait que dès qu'il entendra l'ordre de feu, il devra être rapide. Lorsque que celui-ci arrive enfin, il s'exclame : *« Par deux, en charge de 5, premier obus ! Feu ! Feu ! »* Pour ce chef de pièce sur mortier de 120 mm, avec cinq soldats sous ses ordres, aucune place pour l'hésitation. Les tirs, rapides et précis, délivrés par les artilleurs de montagne, font trembler le grand champ de tir des Alpes. Après plusieurs jours de stationnement en montagne, les soldats du 93<sup>e</sup> régiment d'artillerie de montagne (93<sup>e</sup> RAM), accomplissent la mission avec détermination. L'objectif est atteint : appuyer les unités de mêlée au contact direct de l'ennemi. Les

**L'exercice Cerces s'est déroulé entre le massif des Bauges et le massif des Cerces.**

**Le colonel Cédric Germa, chef de corps du 93<sup>e</sup> RAM, s'entretient avec un soldat italien.**



tirs incessants, de jour comme de nuit, ne laissent guère de répit aux jeunes combattants. Le canon Caesar notamment, un camion équipé d'un système d'artillerie moderne et performant, délivre des feux de façon mobile et continue. *« L'exercice Cerces permet à l'ensemble des fonctions opérationnelles de la brigade de s'entraîner simultanément et de façon coordonnée dans cet espace de manœuvre unique »*, commente le colonel Germa, chef de corps du 93<sup>e</sup> RAM. Responsable de la conduite de cet exercice de tir, il doit notamment, en permanence, veiller à la sécurité de la manœuvre. Avec ces tirs réels, la moindre erreur peut avoir des





conséquences mortelles. Cette année, un détachement du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie de montagne italien<sup>1</sup>, était présent pour éprouver et développer l'interopérabilité entre les deux nations alliées. Les soldats français et italiens se sont entraînés à combattre ensemble afin de rendre leurs modes opératoires et leurs systèmes d'information et de communication coopérants.

**Tir de nuit avec les canons Caesar.**

## Forces morales mises à rude épreuve

Pour les soldats du 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins (7<sup>e</sup> BCA) et du 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins (27<sup>e</sup> BCA), Cerces est un moment très attendu. Les opérations en milieu montagne "grand froid" façonnent les forces mentales et imposent de se surpasser. Malgré ce milieu hostile, les chasseurs alpins avancent dans la neige avec leurs armes et leur sac de combat de plus de quinze kilos. Chef de section au 4<sup>e</sup> RCh, le lieutenant Augustin commande son peloton blindé avec passion. Il précise : « Les forces morales sont mises à rude épreuve mais c'est dans l'adversité qu'on construit un tempérament d'acier ». Aux côtés de leurs camarades de l'armée d'active, une quinzaine de réservistes du 4<sup>e</sup> RCh, parfaitement intégrés, renforcent le

dispositif. C'est le cas du maréchal des logis Pierre, chef de patrouille sur VBL. En poste depuis cinq ans à Gap, ce jeune commerçant a troqué sa tenue civile contre le fameux treillis zone enneigée des troupes de montagne. Ensemble, ces soldats progressent dans ce milieu extrême.

Face au retour de la guerre en Europe, l'armée de Terre doit appréhender et maîtriser toutes les dimensions d'un conflit. L'arrivée de nouveaux matériels comme les drones ou les quads chenillés vient renforcer sa montée en puissance technologique. Pour l'accompagner, la Section technique de l'armée de Terre (STAT) apporte son expertise opérationnelle et appuie tous les régiments dans la conduite des programmes d'armement, comme elle le fait par exemple pour le Jaguar, en cours de déploiement et d'expérimentation dans certaines unités de cavalerie légère. Laboratoire d'emploi, Cerces inscrit la spécificité des troupes de montagne dans la haute intensité et leur permet d'ajuster leur offre tactique à des conflits de plus en plus hybrides. « Désormais, pour conserver l'ascendant tactique sur l'adversaire, il est indispensable d'allier forces morales, rusticité et innovation », conclut le colonel Flore. ●

**Texte :** Lieutenant Najet Benzirar

**Photos :** Sergent-chef Vincent Idrac-Virebent –  
Caporal-chef Adrien Courant

**Le missile moyenne portée peut tirer jusqu'à 4 000 mètres.**



1. Situé à Fossano dans le Piémont.



# ALLIÉS CONTRE LES CYBER-ATTAQUES

Près de Rennes, les cyber-combattants français et américains se sont réunis pour l'exercice Cydex, du 27 novembre au 8 décembre. Ces combattants experts ont travaillé ensemble à la lutte informatique défensive afin de renforcer leur interopérabilité pour toujours mieux déjouer les attaques.

**N**ovosk est en danger. Une cyberattaque menace de prendre le contrôle du réseau du barrage de la ville, risquant de submerger la cité. Le lieutenant Mickaël, du Commandement de l'appui terrestre numérique et cyber (CATNC)<sup>1</sup>, est sur le pied de guerre avec son équipe pour contrer les

attaques sur le réseau protégé de l'état-major. Leurs homologues américains de la *Cyber Protection Team* (CPT) s'activent, quant à eux, pour empêcher les assauts sur le réseau de la ville. Ensemble, face à un ennemi appelé *Red team*, incarné par des industriels<sup>2</sup>, ils font face. Ce type d'entraînement immersif constitue une préparation robuste. « Nous voulons nous préparer au choc des volontés dans le cyber espace. Ici, le cyber est au cœur de la manœuvre », explique le commandant Yves, directeur de l'exercice Cydex. Les scénarios cinétiques et non cinétiques<sup>3</sup> transportent les combattants au cœur d'un conflit entre deux nations historiquement liées : depuis juillet, Uskaria a décidé d'envahir Kachoiya. Heureusement, la force franco-américaine Shewa est déployée à Novosk pour contrer l'offensive ennemie. Par cette mise en situation, le CATNC renforce

1. Créé le 1<sup>er</sup> janvier 2024, le CATNC succède au COMSIC, dont il reprend notamment les missions.

2. Les sociétés Airbus Cyber Sécurité et ACCEIS.  
3. Le cinétique représente l'affrontement physique et le non cinétique évoque les champs immatériels.

les capacités opérationnelles de lutte informatique défensive de l'armée de Terre et son interopérabilité cyber avec notre allié américain.

### « Protéger le réseau »

Acteurs étatiques, milices paramilitaires, cyber criminels, hackers isolés, sans oublier les menaces internes, tous ces adversaires potentiels sont pris en compte. Pour affronter ces menaces, les Français et les Américains partagent leurs modes d'action et leurs procédures. Lors de confrontations quotidiennes avec la *Red team*, les joueurs et les industriels évaluent ensemble leurs actions. Ils les

Composée de sept experts en cybersécurité, la 807<sup>e</sup> CT est l'unité française impliquée dans l'exercice Cydex.



analysent et en identifient les points forts et les axes d'amélioration. « *On partage nos observations et nos réactions, expliquant ce que nous avons détecté et comment nous avons agi. La Red team nous informe aussi sur les méthodes qu'elle a employées pour nous attaquer* », décrit le lieutenant Mickaël. S'appuyant sur leurs échanges, les joueurs des deux pays s'accordent à dire que leurs méthodes de travail sont similaires. Tout droit venu de Géorgie, le chef de la CPT américaine raconte en anglais : « *Nous combattons tous deux pour protéger le réseau. Le partage d'information est la clé dans ce type d'opération.* »

### « Concevoir la manœuvre cynétique »

Cydex mobilise des spécialistes, mais également un état-major joué par des élèves-officiers de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Les premiers, appelés "effecteurs-cyber"<sup>4</sup>, affectés à la 807<sup>e</sup> compagnie de transmissions et leurs alliés américains, sont des combattants, spécialistes de la sécurité numérique. Leur mission est de protéger, surveiller et défendre les réseaux pour contrevenir aux attaques. Ils s'appuient sur une solution de simulation qui permet de modéliser des systèmes et de réaliser de véritables cyberattaques. Dans la même salle, positionnés autour d'une maquette de la ville de Novosk, qui simule les effets d'une cyberattaque sur les infrastructures, les élèves-officiers composent avec les scénarios multi-milieux multi-champs pour produire des ordres. « *Le rôle de l'état-major est de concevoir la manœuvre cinétique [et non cinétique]* », décrit l'un d'entre eux, le lieutenant Pierric. L'intérêt de cette manœuvre est multiple. Elle permet d'entraîner à la fois ces derniers "à la cyber" et les experts du domaine, dans un environnement militaire où les mondes réel et immatériel ne peuvent plus s'envisager séparément. ●

**Texte :** Benjamin Tily

**Photos :** Sergent Arnaud Woldanski

4. Spécialistes de la cyber sécurité.

**Les spécialistes français et américains travaillent ensemble pour protéger les réseaux en respectant le triptyque "détecter, caractériser, remédier".**

# LE COMBATTANT DE DEMAIN

L'explosion des nouvelles technologies ne cesse de faire évoluer l'équipement du soldat. Au sein de l'armée de Terre, le 54<sup>e</sup> régiment de transmissions innove pour alléger le paquetage et le matériel de ses transmetteurs qui atteint parfois soixante kilos. Plusieurs projets de l'unité ont déjà été primés et sont suivis avec attention par l'agence de l'innovation de Défense.

Texte : Capitaine Justine de Ribet

Photos : Sergent Constance Nommick

## LA CELLULE INNOVATION DU 54<sup>e</sup> RT

**Les innovations émergent souvent après un retour d'opération extérieure ou un terrain d'entraînement.** Au 54<sup>e</sup> régiment de transmissions (54<sup>e</sup> RT), certaines voient le jour grâce au regard neuf des nouveaux venus, d'autres comblent tout simplement un vide. Afin de rassembler les bonnes idées et de projeter sur le devant de la scène les plus prometteuses, le chef de corps a créé, en 2022, la cellule innovation. En charge d'orienter et de faciliter les démarches, elle accompagne les inventeurs et met à disposition l'expertise de son personnel. Du développement de solutions d'entraînement métier aux projets de lutte informatique offensive, le régiment compte, sur l'année 2023, plus de six projets validés par l'agence de l'innovation de défense (AID). Acacia, BA2D et Jericho en font partie.

## JERICHO

**Outre les innovations au profit de l'opérationnel, les idées pour améliorer la formation trouvent également leur place.** Connu pour faire de l'interception et de la localisation, le 54<sup>e</sup> RT est maître de sa formation.



Néanmoins, générer un réseau ennemi nécessite un grand nombre d'instructeurs. Aujourd'hui, pour une dizaine de stagiaires, dix-huit formateurs sont mobilisés. Jericho entre sur les ondes pour répondre à cette problématique. Constitué d'un micro-ordinateur, il est capable d'émettre un signal radio, wifi ou autre. L'objectif est de développer plusieurs boîtiers interconnectés entre eux *via* un réseau *mesh*<sup>1</sup>. Une partie du pilotage se fait à distance réduisant considérablement l'effectif d'instructeurs nécessaires. Ces derniers pourront alors suivre chaque patrouille et apporter, en direct, leur expertise. Cette innovation permettra de dispenser une formation de qualité. Prochaine étape : générer *via* l'intelligence artificielle, des scénarios capables d'évoluer et de s'adapter à l'environnement, comme à la situation.

1. Le réseau *mesh* est une structure où tous les hôtes sont connectés sans hiérarchie centrale. Chaque nœud doit recevoir, envoyer et relayer les données.

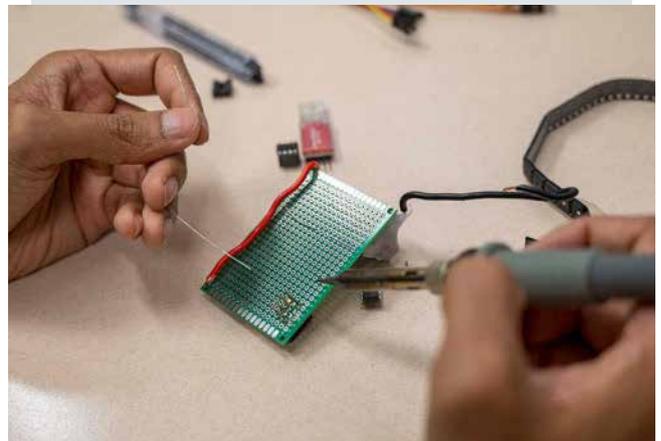


## ACACIA

**Un ordinateur embarqué, une paire de lunettes 3D et une tablette tactile** constituent, entre autres, l'aide du combattant au contact à l'informatique et à l'acquisition (Acacia). Imaginée par l'adjudant-chef Louis, alors instructeur au 54<sup>e</sup> RT, cette innovation permet de projeter l'affichage d'un ordinateur directement dans les lunettes, évitant ainsi la projection de lumière autour du combattant. Gain de temps et de discrétion pendant les phases de progression nocturne, robustesse et étanchéité, autonomie et légèreté, sont autant d'avantages proposés par Acacia. Le dispositif supporte également les contraintes opérationnelles telles que les vibrations, la rusticité de l'environnement ou encore les variations de température. Aujourd'hui, grâce à l'ajout de logiciels de guerre électronique, il permet de traiter les informations en temps réel. Voué à être utilisé par toute l'armée de Terre, il ne cesse d'évoluer. Prochainement, le soldat avancera sans retirer ses lunettes grâce à l'ajout d'une caméra. L'adjudant-chef Louis a réussi le pari d'élaborer une innovation rustique et à la pointe de la technologie qui a reçu en 2022, le prix de l'Audace, décerné par l'AID.

## LE BOÎTIER D'ACTION ET DE DÉTECTION DE DRONE (BA2D)

**Et si un objet de la taille d'une carte de crédit pouvait détecter un drone et aider le combattant de demain ?** Le boîtier d'action et de détection de drone (BA2D) imaginé par le sergent David en 2023 pourrait répondre à cette problématique. Tout droit sorti de la première promotion du BTS Systèmes Numériques Informatique et Réseaux option "Cyberdéfense" de Saint-Cyr l'École, le sous-officier s'est basé sur sa formation et l'expertise en spectre électromagnétique du régiment, pour concevoir le projet. Grâce à ce capteur miniature, le soldat détectera les éventuels drones ennemis quel que soit le type d'environnement dans lequel il progresse, comme par exemple une forêt dense. L'avantage : pas de poids supplémentaire. À cela s'ajoute un deuxième volet : la lutte informatique offensive. À long terme, l'innovation sera en mesure de compromettre le lien entre l'aéronef et son télé-pilote, en d'autres termes, le neutraliser. Moins coûteux qu'un procédé civil, le BA2D pourrait être produit en quantité afin d'être déployé au sein des différents régiments de l'armée de Terre.



### En savoir plus :

Lire aussi TIM 338 – Dis-moi TIM « C'est quoi une PLAE? »



# CONTRE LA MENACE AÉRIENNE

Pour l'armée de Terre, la défense sol-air est une capacité prioritaire pour préserver la liberté de manœuvre et les centres d'intérêts stratégiques. Trois cents militaires ont été engagés fin 2023 sur l'unique exercice de ce domaine. Cet entraînement annuel a été conduit par le 54<sup>e</sup> régiment d'artillerie.



Pièce Mistral du 54<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

Il est 18 heures dans le Haut-Var. Une rame tactique composée d'une vingtaine de poids-lourds emprunte un chemin accidenté, éloigné de toute civilisation. Le poste de commandement régimentaire (PCR) du 54<sup>e</sup> régiment d'artillerie (54<sup>e</sup> RA)<sup>1</sup> s'apprête à se déployer sur une position camouflée en lisière de forêt et reconnue quelques heures plus tôt. L'exercice Aegis est le seul consacré entièrement à la défense sol-air de l'armée de Terre. Pendant deux semaines, les unités s'entraînent à protéger les centres de commandement et de logistique de la division face à une menace aérienne ennemie. Une capacité majeure pour les forces armées qui permet de contenir et d'empêcher la supériorité adverse par les airs. Le président de la République la définit comme un domaine « à forte valeur ajoutée opérationnelle »<sup>2</sup>, en soulignant la nécessité de la renforcer. Mobilisant des acteurs multiples de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) et de l'armée de Terre, elle requiert une coordination fine pour frapper vite. C'est bien le but d'Aegis : mécaniser les procédures à chaque échelon. « À partir du moment où une menace aérienne est détectée, tout se joue en une



Pour plus de réalisme, un hélicoptère Tigre a servi de cible fictive.

1. Doté de la dernière génération du système d'armes Mistral, le 54<sup>e</sup> RA participe à la destruction des moyens aériens de l'adversaire, tout en assurant la coordination des intervenants dans la troisième dimension.  
2. Vœux aux armées du 20 janvier 2023.



## Le saviez-vous ?

Mistral veut dire "missile transportable anti-aérien léger".

Un officier adjoint du 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie parachutiste définit l'itinéraire pour rejoindre la prochaine position du PC batterie.

réside dans l'obtention d'une bonne qualité de liaison radio avec le véhicule radar NC1, intermédiaire entre le CMD3D<sup>3</sup> et les pièces Mistral. Il est 20 h 30, le CO a terminé son *battle update brief*. Le groupement tactique d'artillerie sol-air est opérationnel en zone d'insécurité. En 2027, l'objectif des forces terrestres est d'engager une division avec son groupement tactique d'artillerie sol-air. Dehors, le brigadier-chef Aikau, télé-pilote de drone, a déjà décelé et mis en échec une tentative d'intrusion sur la position du PCR. La section de défense rapprochée du PC veille toute la nuit pour assurer la sûreté



*fraction de seconde, explique le lieutenant-colonel à la tête du PCR. L'installation du poste de commandement doit se faire rapidement car il est une cible privilégiée par l'ennemi.* »

### Une attaque est imminente

Le rôle du PCR est central : après avoir reçu le renseignement de l'AAE détenant la vision globale de l'environnement, il est chargé de transmettre les ordres de tir aux pièces Mistral installées sur le terrain. Sur le plateau de Valensole, trois batteries se déploient, soit près de 70 engins. Elles sont en mouvement sur un terrain accidenté. Avant la tombée de la nuit, elles doivent occuper des positions idéales pour accomplir leur mission. Un champ de tir dégagé et une position camouflée sont des critères importants. Toute la difficulté de la tâche

### AEGIS 23 EN CHIFFRES

**300** participants

**9** formations : 3<sup>e</sup> division, École d'artillerie, Section technique de l'armée de Terre, 1<sup>er</sup> régiment d'hélicoptères de combat, 2<sup>e</sup> régiment étranger du génie, 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie parachutiste, 54<sup>e</sup> régiment d'artillerie, 68<sup>e</sup> régiment d'artillerie d'Afrique, 93<sup>e</sup> régiment d'artillerie de montagne.

**70** véhicules de défense sol-air

**6** aéronefs

immédiate et éloignée de la position. Soudain, à 6 h 17, un avis de raid aérien tombe. Un aéronef hostile, un hélicoptère Tigre, entre dans le domaine de responsabilité du groupement. Son attaque est imminente. Immédiatement, le CMD3D désigne le NC1 en charge de la destruction de la menace. À tous les niveaux de la chaîne, la tension est palpable jusqu'à la réception du message : « Engagez ». Tout repose à présent sur le chef de pièce et son équipage. Ce dernier donne l'ordre de feu. Peu après, le message attendu de tous arrive : « Cible détruite ». L'hélicoptère Tigre vient d'être virtuellement abattu. La séquence a duré moins de dix secondes. Il s'agit du sixième engagement du groupement tactique de défense sol-air en 24 heures. L'alerte est levée mais la vigilance des artilleurs sol-air reste de mise. ●

**Texte** : Lieutenant Fanny Parré

**Photos** : 1<sup>re</sup> classe Damien Selas

3. Le centre de management de la défense dans la 3<sup>e</sup> dimension coordonne l'ensemble des acteurs (avions, hélicoptères, drones) et les radars sol-air sur le terrain.

# FRANCE, ROYAUME-UNI : L'ENTENTE CORDIALE

Alors que l'année 2024 marque le 120<sup>e</sup> anniversaire de l'Entente cordiale et que le roi Charles III, lors de son dernier voyage officiel faisait encore allusion à cette notion, retour sur l'amitié franco-britannique, notamment dans le domaine de la défense et de la sécurité.

**P**endant des siècles, la relation franco-britannique a été marquée par des conflits et des rivalités. Celles-ci impliquent tout d'abord la définition de leurs frontières respectives en Europe ; la guerre de Cent ans en est l'un des épisodes les plus connus avec, au passage, la construction de héros nationaux tels que Jeanne d'Arc ou Bertrand du Guesclin. Puis, les confrontations se délocalisent dans le monde entier, autour de la constitution d'empires. Les guerres de la Révolution et de l'Empire, également idéologiques, constituent un autre moment fort de cette confrontation. L'arrivée de dirigeants ayant connu l'exil au Royaume-Uni et entretenant des liens d'amitié personnelle avec la couronne anglaise, Louis-Philippe ou Napoléon III, permet des éclaircies. Ce rapprochement, décrit d'emblée comme une entente cordiale (*mutual understanding*), donne lieu à des gestes symboliques

**300 parachutistes français et britanniques ont sauté à Sannerville, le 5 juin 2019, pour commémorer les 75 ans du débarquement en Normandie.**



Photo : Sergent Nicolas Baron

**Début 2023, exercice Cabrit Tempest aux ordres du Queen's Royal Hussars britannique.**

à l'instar des honneurs à la reine Victoria à Paris qui sont à l'origine du shako aux couleurs de la maison royale d'Angleterre pour les Saint-Cyriens (1855). Par ailleurs, la convergence d'intérêts sur un continent européen



Photo : Sergent Constance Normnick

voit les meilleurs ennemis combattre côte à côte en Grèce ou en Crimée.

## Puissances équivalentes

Ce *modus vivendi* s'officialise en 1904, sous l'impulsion du très francophile Edouard VII. Il s'agit de mettre fin à la multiplication de différends dans l'espace colonial, dont la crise emblématique autour du contrôle de Fachoda, poste avancé de l'actuel Sud-Soudan (1898). La manœuvre privilégie la solution diplomatique pour éviter un affrontement direct qui n'est plus de mise depuis près d'un siècle. Cette solution serait de "troquer" l'Égypte contre le Maroc et de s'accorder sur le statut de Terre-Neuve, problématique depuis 1713<sup>1</sup>. Au-delà de cette (ré) conciliation, c'est la reconnaissance d'une communauté de destin entre puissances équivalentes, prévoyant un soutien mutuel. Ce "partage du monde" s'inscrit dans la matérialisation des ambitions d'une puissance tierce, l'Allemagne. Le rapprochement se traduit par l'apparition des premiers échanges d'officiers. Des plans d'opérations secrètes sont également étudiés conjointement<sup>2</sup>.

## Traité d'alliance

Les deux conflits mondiaux vont tout à la fois prouver et éprouver la solidarité entre Paris et Londres, bien que cela soit souvent au pied du mur. La Grande Guerre ne voit la création du Grand Quartier général des armées alliées que le 26 mars 1918. Sous le commandement du maréchal Foch, il est le gage de l'interopérabilité au sein de la coalition pour peser de manière décisive face à un ennemi qui tente de reprendre l'initiative. Fin mai 1940, le sacrifice des soldats français protégeant la poche de

Dunkerque permet aux Britanniques de sauvegarder une armée indispensable à la poursuite du conflit face à l'Allemagne nazie. Dans le même ordre d'idée, Jean Monnet propose peu après, une union politique, "fusion des États"<sup>3</sup>, à Winston Churchill dans l'espoir d'éviter un armistice français. Le 18 juin, Londres devient

la capitale intérimaire de la République française maintenue. Avec l'entrée dans la Guerre froide, les spécificités que la France partage avec le Royaume-Uni (puissance nucléaire, appartenance au Conseil de sécurité des Nations-Unies) constituent un facteur transcendant les désaccords ponctuels qui peuvent survenir entre les deux pays. Soucieux de se prémunir contre toute reprise d'une politique allemande d'agression, la France et le Royaume-

Uni concluent le 4 mars 1947 à Dunkerque, un traité d'alliance et d'assistance mutuelle.

## Visions politiques

De taille équivalente et dotées d'une culture similaire de la projection de forces, les deux armées doivent rester compétitives afin que les gouvernements puissent faire prévaloir leurs visions politiques. En 1992, une commission nucléaire conjointe est installée, suivie de la création d'un groupe aérien conjoint deux ans plus tard. En 1996, lors de la guerre en Bosnie, la création d'une force de réaction rapide sera même évoquée. Néanmoins, cette confiance mutuelle est constamment mise en balance avec d'un côté l'"atlantisme" de Londres (la "relation spéciale" avec les États-Unis) et l'"européisme" de Paris. Pour autant, face à des défis protéiformes aux portes de l'Europe, la complémentarité en matière de défense et de sécurité constitue la pierre angulaire d'une relation bilatérale, inscrite dans le marbre au travers de traités renouvelés. ●

**Texte :** Commandant Eva Renucci, adjoint études historiques au CDEC



Photo : DR

1. D'autres mesures concernent des zones d'influence telles que le Niger, le Tchad, la Gambie, le Soudan, le Nil, Madagascar, Tunis, le Siam (Thaïlande) ou les Nouvelles-Hébrides (Vanuatu). Elles constituent la base d'une convention, de deux déclarations et cinq articles secrets.

2. Olivier Lahaie, *Les dividendes de l'Entente cordiale. Les accords militaires franco-britanniques avant 1914*, Revue historique des armées, 2004, n° 237, p. 60 - 80.

3. Eric Branca, *L'ami américain, Washington contre de Gaulle 1940 - 1980*, éditions Perrin, 2022.

# UN MÉTIER QUI FLASHE

Affectée au Service d'information et de relations publiques de l'armée de Terre depuis 2018, le sergent Constance, 30 ans, photographie le monde militaire. Lors d'une opération extérieure au Niger en 2023, elle a pris un cliché récompensé au concours "Les peintres aux Armées". L'occasion pour elle de revenir sur le sens de son métier de soldat de l'image : capter l'essence même du réel.

**É** clectique, c'est l'adjectif idoine pour décrire Constance. Ce sergent au sourire chaleureux et au tempérament affirmé se tient prête pour l'entretien. Devant l'entrée de son bureau, à Balard, une multitude d'images nous accueillent. Parmi les crédits photos, son nom apparaît. Dès les premières minutes de l'échange, sa personnalité surprenante se révèle. Enfant, elle évolue dans le monde militaire puis s'oriente vers des études d'Arts appliqués. Si sa passion pour ces deux milieux semble insolite, la sous-officier n'est pas de cet avis et son parcours en témoigne. Désireuse de s'engager dans l'institution, un élan intérieur l'amène à rejoindre le 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie (24<sup>e</sup> RI) comme réserviste en 2013. Elle intègre l'année suivante la 6<sup>e</sup> compagnie de commandement et de Transmissions (6<sup>e</sup> CCT) en tant que militaire du rang, à Nîmes, au poste d'opérateur radiographe. Motivée à l'idée de retrouver une dimension artistique dans son métier, elle souhaite devenir soldat de l'image. Constance rejoint le service d'information et de relations publiques de l'armée de Terre (Sirpa Terre) en 2018 et concilie enfin ses deux passions. « *En tant que soldat de l'image, je capture le réel* », précise-t-elle. D'ailleurs, elle excelle dans son travail et



Photo : Sergent Florian Barcelo

se démarque lors du concours "Les peintres aux Armées", grâce à une photographie du groupement commando montagne prise au Niger.

## Saisir un moment particulier

De février à juin 2023, Constance participe à une opération extérieure dans le pays. Quelques semaines après son retour, les troupes françaises présentes sur le territoire doivent quitter la zone. Les clichés pris là-bas revêtent dès lors une portée historique inattendue et une tout autre valeur à ses yeux. « *Tout cela est émouvant. C'était peut-être la dernière fois où l'armée française allait*

**“Nous avons une responsabilité dans la lutte contre la désinformation.”**

*au Niger* », expose-t-elle. C'est dans ce contexte que Constance réalise sa prise de vue. Le 23 mars au matin, elle accompagne les commandos sur un site d'entraînement. Alors qu'ils avancent le long d'un bâtiment avant de s'y engouffrer, elle y voit l'opportunité de saisir un moment particulier. Marquée par la discrétion du groupe qui communique par gestes, le sergent ajuste son équipement : « *Je m'arrête à une focale de 155 milli-*

mètres, une vitesse d'obturation de 1/320s et un ISO 250 », décrit-elle. À cet instant, les canons pointés vers le ciel et le jeu de couleurs complémentaires créent une dynamique. Selon Constance, ces éléments ont permis à sa photographie de sortir du lot au concours "Les peintres aux Armées." « Une seule personne a le visage découvert. Cela apporte un côté humain à ces commandos de l'ombre. Issus de différents régiments, ils ne se connaissent pas au début de la mission mais sont physiquement et moralement ensemble pour agir », conclut-elle.

## Figurer le présent

Le soldat de l'image est au cœur de l'action. Il illustre l'engagement quotidien des soldats de l'armée de Terre au profit des Français et le fait passer à l'Histoire quand ses images deviennent patrimoine au cœur du Fort d'Ivry. « Nous avons une responsabilité dans la lutte contre la désinformation. Participant au devoir de mémoire, tous nos clichés sont méticuleusement archivés. » Constance associe son métier à des rencontres et à des

## SERGEANT CONSTANCE EN 6 DATES

**2013** : Engagement dans la réserve du 24<sup>e</sup> RI

**2014** : Engagement dans la 6<sup>e</sup> CCT

**2018** : Mutation au SIRPA Terre

**2020** : Devient sergent grâce au recrutement semi-direct

**2021** : Première exposition photo : "Féminines"

**2023** : Prix "mention spéciale du jury" du concours des peintres aux armées

moments d'échange. Si les souvenirs peuvent se mélanger avec le temps, elle affirme que les images ont le pouvoir de figurer le présent. Entreprenante, elle travaille sur un projet consacré à la solitude du chef, ainsi qu'au projet "Féminines" visant à promouvoir les spécialités des femmes de l'armée de Terre. Ce dernier est d'ailleurs toujours en cours et les candidatures ouvertes. ●

Texte : Benjamin Tily



Photo : Sergent Constance Normmick

## « JE DÉDIE MA VIE À CE MOMENT »

Cette année, la France accueille les Jeux olympiques d'été. Plusieurs athlètes militaires du bataillon de Joinville se préparent à y participer. Parmi eux, le sergent Anthony Jeanjean, 25 ans, triple champion d'Europe de BMX freestyle. Cette discipline, qui demande un haut niveau de technique et de confiance en soi, n'est pas sans danger.

« Étant passionné par le sport depuis tout petit, mes parents décident un jour de m'emmener au Festival international des sports extrêmes (FISE) à Montpellier. J'assiste à ma première compétition de BMX freestyle. L'ambiance, le public, les *speakers*, la musique et tous ces *riders* qui enchaînent des figures spectaculaires : c'est le coup de cœur. Mes parents m'offrent mon premier vélo, pour mes dix ans. En 2020, la Fédération française de cyclisme me propose de rejoindre le bataillon de Joinville, l'unité militaire qui regroupe les sportifs de haut niveau, du Centre national des sports de la Défense. Représenter l'armée de Terre et la France, partout dans le monde, au travers de ma discipline, est une incroyable opportunité. J'accepte sans hésiter. Ces deux univers partagent beaucoup de valeurs telles la solidarité, la cohésion ou encore l'entraide. Celle qui se démarque le plus, à mon sens, est le dépassement de soi.

### « Repousser ses limites »

Le sportif de haut niveau comme le militaire, est quotidiennement obligé de repousser ses limites pour atteindre ses objectifs, d'autant plus que dans ma discipline, le risque zéro n'existe pas.

Préparer les Jeux olympiques demande du temps et de l'investissement personnel. En ce moment, je m'entraîne en fin de matinée, à cause des pistes gelées. L'après-

midi, je fais une à deux séances de Crossfit®. Mes journées sont rythmées et cadrées grâce à une équipe dédiée. La préparation mentale, la nutrition et le sommeil tiennent une place importante. Tout est pesé au gramme près et le sommeil, programmé à la minute. Cette rigueur quotidienne a un impact direct sur mon entraînement et sur ma récupération. La routine est stricte mais le résultat est là : je suis performant sur le vélo et mon état d'esprit est au beau fixe. C'est important de se sentir bien et de se donner à 100 % dans cette phase en amont d'un enjeu si important. Depuis le mois d'août dernier, je dédie ma vie à ce moment. Vivre des jeux olympiques n'arrive pas souvent dans une carrière et pouvoir y participer dans son pays, c'est la cerise sur le gâteau. Aujourd'hui, je suis fier de faire partie de cette génération de sportifs qui va se battre pour les couleurs de la France, devant son public. » ●



**Texte :** Capitaine Justine de Ribet  
**Photo :** Sergent Florian Barcelo

À lire en ligne :

**La sergent Etienne Axelle, spécialiste de BMX race.**



# C'EST QUOI LA CAMPAGNE DES CAMPOS DES HIELO ?

Cinq experts du Groupe militaire de haute montagne ont pris d'assaut "les campos des Hielo". Un monstre de glace étalé sur 600 km. Il a fallu 45 jours aux militaires pour traverser deux grandes calottes glacières, séparant le Chili de la Patagonie.

**G**lacier du *Hielo Sur*, au sud du Chili, octobre 2022. Le vent se lève, entraînant dans son souffle les voiles de *kitesurf* de cinq soldats qui glissent dans l'immensité blanche de la plus grande calotte glacière continentale. Le brouillard de la montagne réduit le champ de vision à une trentaine de mètres seulement. Concentrés, tous doivent évaluer au mètre près la distance qui les sépare de l'équipier devant eux, tout en s'assurant que le suivant soit dans la trajectoire. Dans ce blizzard, à 90 km/heure, un seul écart serait fatal. Pour le Groupe militaire de haute montagne (GMHM), la coordination est impérative. *« Nous nous sommes entraînés plus de deux ans pour être en phase le moment venu. Jamais nous n'étions partis ensemble sur un projet si difficile, »* raconte le capitaine Didier, chef d'équipe. Soulagés par le kite, chacun tire deux pulkas (traîneaux) de 100 kg contenant le matériel et la nourriture. Pour gravir les sommets, des aller-retours à pied sont nécessaires : chaque trajet est réalisé sept fois afin de transporter tous les effets. Quarante-cinq jours après le début



de l'aventure, ils rallient enfin le glacier *Grey*. Une expédition menée en *kitesurf*, crampons, skis, et pour la première fois en kayak. *« Une nouvelle compétence développée en participant à des stages pour comprendre les courants marins. »*

## « Une prudence audacieuse »

Malgré la préparation, le risque zéro n'existe pas : séracs<sup>1</sup>, avalanches, crevasses, etc. *« La chance fait partie de l'équation. »* Tous se souviennent de la descente en rappel de 500 m du Bastion, le point le plus dangereux de la traversée, exécutée dans un brouillard raidissant et fragilisant les cordes. *« Aucun sommet ne vaut la vie d'un homme. Pourtant parfois pour réussir, il*

*faut accepter de s'engager. Au Groupe, on parle de prudence audacieuse. Réduire le risque au maximum, en mettant en œuvre tous les moyens dont nous disposons pour aller indemme au bout de la mission »,* expose le lieutenant-colonel Jacques-Olivier, chef du GMHM.

Avec la fonte des glaces, de nouveaux défis géopolitiques autour des pôles Arctique et Antarctique émergent. *« L'armée de Terre française est l'une des seules armées européennes à disposer d'une brigade autonome en montagne. Les zones montagneuses représentent plus d'un tiers de la planète. Les maîtriser, c'est s'y assurer une souveraineté opérationnelle. Il en est de même pour les zones polaires. »* ●

**Texte :** Clémentine Hottekiet-Beaucourt

**Photo :** GMHM

## Le saviez-vous ?

Le GMHM est la seule unité de l'armée à pratiquer le **paralpinisme**<sup>1</sup>, le saut depuis une falaise, équipé de voiles de parachute pour descendre d'une montagne après l'avoir gravie.

1. Ou *Base jump*.

1. Blocs de glace entouré de crevasses.

# LE PLIAGE DE VOILE



Le 1<sup>er</sup> régiment du train parachutiste assure le ravitaillement par voie aérienne des unités en opérations extérieures comme sur le territoire national par aéro largage, aéroportage et aérotransport. Pour effectuer cette mission, différents types de parachutes sont utilisés. La rédaction a mis la main à la voile pour tester le pliage.

Il est facile d'imaginer l'ouverture d'un parachute, qu'en est-il du pliage ? Je vais mettre la main à la voile pour y répondre. Rendez-vous est pris au 1<sup>er</sup> régiment du train parachutiste (1<sup>er</sup> RTP), à Toulouse. Sur place, je retrouve le sergent Teddy, chef de groupe du détachement technique des matériels de parachutage et de largage (DTMPL). L'activité bat son plein. Les plieurs s'affairent autour de huit tables longues de 15 à 30 mètres. Sur la mienne, le TR800, un parachute pouvant larguer des colis de 40 à 360 kg. Au DTMPL, on voit passer

des parachutes pouvant supporter jusqu'à huit tonnes. Sur les conseils avisés du sergent Teddy, j'inspecte la voile à la recherche de détériorations, en commençant par la coupole. Ensuite, à l'aide du palonnier et de la sangle, je tends au maximum la voile et les suspentes de part et d'autre de la table. Dans cette configuration, je peux relever le numéro du parachute pour le transmettre au chef d'équipe. « La traçabilité est indispensable. En cas de souci, elle engage ma responsabilité », ajoute le sergent. Je poursuis l'examen des 24 fuseaux de 12 mètres de la voile. La manipulation demande

de l'effort : la voile n'est pas légère ! et les plieurs peuvent manipuler plus d'une quinzaine de parachutes de ce type par jour.

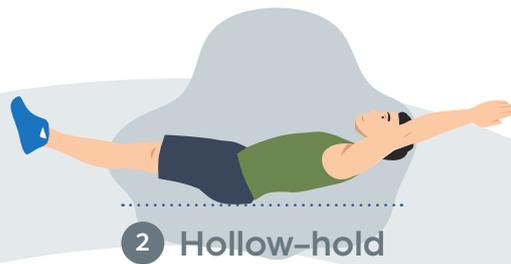
## « Le doute n'a pas sa place ici »

Le pliage en lui-même est digne d'un origami : Je dispose la voile en forme de sapin puis en portefeuille. Le tissu est à la fois léger et glissant, trois petits sacs de sable le maintiennent. « Ce métier demande beaucoup d'habileté et de concentration, souligne le sergent Teddy. C'est un travail méticuleux : il y a des procédures et des gestes précis à respecter. Le doute n'a pas sa place ici. » Le parachute doit maintenant être rangé dans le sac de déploiement. Je m'affaire à nouer le haut du parachute à la sangle d'ouverture automatique avant de procéder à la mise en sac. Ouvert de part et autre, il englobe le harnais et est fermé avec une drisse assez solide pour la manipulation mais cassante pour libérer le parachute. Les suspentes y seront lovées en forme de S. La confiance n'exclut pas le contrôle : le chef d'équipe vérifie une seconde fois. La voile est agencée de manière à optimiser la place dans le sac. La même drisse vient le clore. Le parachute ressemble maintenant à une citrouille et aurait pu être rangé dans le magasin avant sa prochaine sortie. Pour montrer l'efficacité du pliage, le sergent Teddy craque le pépin pour simuler la phase de déploiement. Mes trente minutes de travail se résument à trois secondes d'ouverture. Plieur de parachute est un métier d'expert qui nécessite beaucoup de rigueur personnelle et de sens des responsabilités, à chaque étape. ●

**Texte :** Capitaine Justine de Ribet  
**Photos :** Caporal-chef Yann Dupuy



1 Bird-dog  
(à effectuer des deux côtés)



2 Hollow-hold



3 Superman

# RENFO RACHIS / ABDOS



5 Mountain climber



4 Gainage costal droit puis gauche



6 Gainage planche



7 Planche inversée



8 Crunch avec jambes verticales

Cette séance permet de raffermir votre ceinture abdominale, d'induire, pour certains, une diminution du tour de taille et d'améliorer la qualité de vos postures. Il est conseillé de réaliser cette séance 2 à 3 fois par semaine durant 4 semaines. Infographie : DILA



## Temps recommandé pour chaque exercice

15 s DÉBUTANT 30 s INTERMÉDIAIRE 1 mn AVANCÉ

Effectuer 2 à 3 fois le circuit en enchaînant les exercices.  
Prendre 2 mn de repos entre chaque tour.

Une séance proposée par le Centre national des sports de la Défense

Retrouvez votre séance détaillée :





**DEVENEZ  
OFFICIER  
LOGISTICIEN DES ESSENCES**



**LOGISTIQUE**

**MAINTENANCE**

**ADMINISTRATION**



# Abonnez-vous à TERREmag

	Tarif normal	Tarif réduit*
<b>1 an</b> (6 numéros)	<b>26,50</b> euros	<b>22,00</b> euros
<b>2 ans</b> (12 numéros)	<b>46,00</b> euros	<b>41,00</b> euros

\* Sur justificatif : moins de 25 ans - Militaires d'active et de réserve - Personnel civil de la Défense - Associations à caractère militaire - Mairies et correspondants Défense.

**ADRESSE DE LIVRAISON**

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 Pays : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_  
 Email : \_\_\_\_\_

**ADRESSE DE FACTURATION** (si différente)

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 Pays : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_  
 Email : \_\_\_\_\_

J'ai déjà un numéro d'abonnement

\_\_\_\_\_

Je souhaite recevoir une facture

**FORMULAIRE À RETOURNER À :** ECPAD Service Abonnement 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex  
 Accompagné de votre règlement à l'ordre de : agent comptable de l'ECPAD  
 Téléphone : 01 49 60 52 44 Mail : routage-abonnement@ecpad.fr

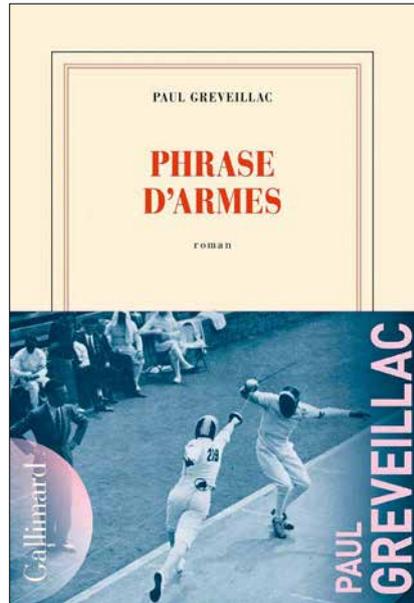


# Livres



Dans le Paris des années 20, ce livre suit l'histoire d'un combattant, plus poète que guerrier, qui part à la recherche d'un soldat disparu en 1917. À travers ce périple, ponctué de mille et une histoires propres à la Grande Guerre, il découvre l'histoire amoureuse que ce jeune soldat a vécue. Seule source d'espoir dans un monde prêt à basculer dans un nouveau conflit, il se consacre tout entier à cette enquête, nous offrant ainsi un récit lumineux au cœur des années sombres de l'entre-deux guerres. Ce septième roman de Gilles Marchand a été récompensé par le prix des libraires 2023.

● **Gilles Marchand**  
Éditions *Aux forges de Vulcain*  
208 pages – 18 euros  
ISBN 2373056488



Dans cet ouvrage, l'auteur rend hommage à un héros méconnu. Le destin de René Bondoux est peu commun : avocat en 1930, il devient champion olympique de fleuret à Los Angeles en 1932. Il s'engage ensuite dans les Forces françaises libres à la fin de l'année 1943, en tant que chef d'escadron dans un régiment de chars. Lors de la reddition allemande le 8 mai 1945 à Berlin, il est chef de cabinet du général de Lattre de Tassigny. Paul Greveillac nous plonge de façon intime dans les coulisses de la vie de ce personnage historique. Entre la biographie et le roman, ce livre dévoile la réalité, sans faste, du siècle passé.

● **Paul Greveillac**  
Éditions *Gallimard*  
192 pages – 19 euros  
ISBN 2073026117



Rémy Nollet, colonel de gendarmerie, nous livre dans ce témoignage une description poignante de son quotidien. La mort y est omniprésente. Derrière son uniforme, il dresse un portrait édifiant de sa vie, consacrée à la sécurité d'autrui, où il veille tout autant à la prévention des drames qu'à l'accompagnement des victimes. Il nous partage son expérience et surtout l'importance, selon lui, de cultiver un esprit de résilience et de pragmatisme, malgré la souffrance et le doute. Ce livre est préfacé par le général d'armée Christian Rodriguez, directeur général de la Gendarmerie nationale.

● **Rémy Nollet**  
Éditions *du Rocher*  
234 pages – 18,5 euros  
ISBN 226810849X



# SERGENT TIM

## Chaud départ



VOUS AVEZ VU? ON EST MOBILISÉS POUR LYNX!

ÇA NOUS FAIT TOUT JUSTE 48 HEURES POUR TOUT PRÉPARER. C'EST SERRÉ!

ON COMMENCE PAR QUOI?



ON A LARGEMENT LE TEMPS. FAITES SANS MOI!

JE GÈRE DE MON CÔTÉ!



ET DEUX PAQUETAGES, DEUX!



DEUX MOIS SANS TIOR, JE ME SENS UN PEU ROUILLÉE!

OUCH... ÇA NE SE VOIT PAS!



AU SUIVANT!



LE LENDEMAIN EN FIN DE JOURNÉE

PACK VITAL: OK, TIR: OK  
COLISAGE DE L'ARMEMENT: OK,  
VACCINS: OK...  
ON A TOUT FAIT NON?

LA CHECK-LIST EST COMPLÈTE. IL NE ME RESTE PLUS QU'À ALLER FAIRE LA BISE AUX PARENTS!



TU AS DES NOUVELLES DE TOM?

AUCUNE, JE L'APPELLE!



TOM? TEN ES OÙ? TU TE SOUVIENS QU'ON PART DEMAIN À LA FRAÎCHE!

HEU... OUI, OUI... T'INQUIÈTE, JE GÈRE!



PAS DE PANIQUE...

IL ME RESTE UNE GROSSE NUIT POUR TOUT PRÉPARER!



ROISSY, 6 HEURES DU MATIN

TOM, TU ES VRAIMENT SÛR D'AVOIR GÉRÉ TA PRÉPARATION?

IL EST OÙ TON PAQUETAGE « GRAND FROID » ???



« GRAND FROID » ???

LYNX, ÇA NE SE PASSE PAS DANS L'HÉMISPHERE SUD?

© Corporate Fiction - Illustrations: Giulio de Vita

# MUTATION : DES AVANTAGES PENSÉS POUR VOUS !



**Si vous vivez une mutation cette année,  
le Groupe AGPM est à vos côtés pour :**

- Vous **accompagner** dans les démarches à réaliser
- Vous **aider** à préparer votre déménagement
- Vous **informer** sur les services et garanties inclus dans vos contrats
- Vous **proposer** les formules adaptées à vos nouveaux besoins

Groupe **AGPM**

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

Assureur distributeur des offres  
sélectionnées par **Tégo**



[agpm.fr](https://agpm.fr)

32 22\*



\*Depuis la France métropolitaine et DROM (service gratuit + prix d'un appel) ou le + 33 4 94 61 57 57 depuis les POM, COM et l'étranger.

Communication à caractère publicitaire

**AGPM Assurances** - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - Rue Nicolas Appert 83086 TOULON CEDEX 9 - SIRET 312 786 163 00013 - APE 6512Z

**AGPM Vie** - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances - Rue Nicolas Appert 83086 TOULON CEDEX 9 - SIRET- 330 220 419 00015 APE 6511Z

**AGPM Services** - Société coopérative à forme anonyme à capital variable - Rue Nicolas Appert 83086 Toulon CEDEX 9 - SIREN 301 669 974 - RCS TOULON

**Fonds Mutuel de Garantie des Militaires géré par Tégo** - Association déclarée régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 - 2 Rue Mozart 92110 Clichy - SIRET 850 564 402 00012 APE 9499Z.

A24C013 • JANVIER 2024 • © ECPAD • Protection de l'environnement et du recyclage



## Histoire

France, Royaume-Uni :  
l'entente cordiale



## Retour sur objectif

Constance, soldat de l'image :  
un métier qui flashe



## La rédaction a testé pour vous

Le pliage de voile au 1<sup>er</sup> RTP



## En tête à terre

Anthony Jeanjean,  
triple champion d'Europe de BMX



Également :

Zoom sur | Prépa ops | Décrypterre

[www.terremag.defense.gouv.fr](http://www.terremag.defense.gouv.fr)